

B. DOCTRINE HANAFITE
Droit musulman
du statut personnel et des successions
suivant le rite hanafite

dit « Code de Qadri Pacha », articles 332-647 (*).

LIVRE IV : DES ENFANTS

CHAPITRE Ier : DE LA PATERNITÉ ET DE LA FILIATION

SECTION I^{re} : Des enfants issus pendant le mariage valable

Article 332. — La durée la plus courte de la gestation est de six mois, la durée ordinaire est de neuf, et la plus longue est de deux ans légalement.

Article 333. — L'enfant né pendant le mariage valable au terme de six mois au moins, à partir de sa célébration, appartient au mari.

L'enfant né avant ce terme à compter de la célébration du mariage, ne peut appartenir au mari qu'en cas où il le reconnaît formellement, sans déclarer qu'il est issu d'un acte illicite.

Article 334. — Si le mari désavoue l'enfant, dont sa femme a accouché au bout de six mois accomplis, l'enfant ne sera réputé illégitime qu'autant qu'il est désavoué dans les termes désignés à l'art. 336, et après que les époux auront porté leur action en justice et prononcé l'un contre l'autre le serment d'anathème, et que le magistrat ait décidé leur séparation.

Article 335. — Pour que les époux puissent prononcer le double serment d'anathème, il faut que le mariage soit valablement contracté, et encore existant ou dissous sous forme révocable, et que la retraite de la femme ne soit pas écoulée, que les époux soient tous les deux capables de porter

(*) Traduction française publiée dans *Du Statut personnel et des successions d'après le rite hanafite*, Alexandrie, imprimerie A. Mourès, 1875, pp. 123-239. Quelque définitive que soit cette traduction, on l'a intégralement maintenue en raison de son caractère officiel. On s'est contenté de traduire en note des mots inutilement laissés en langue arabe dans cette version, ou au contraire de rétablir dans leur forme arabe des mots intraduisibles en français.

كتاب الأحكام الشرعية في الأحوال الشخصية والوراثة حسب المذهب الحنفي

المعروف بقانون قنري باشا، المواد ٣٣٢-٦٤٧

الكتاب الرابع

في الأولاد

الباب الأول

في نُبوت النسب

الفصل الأول

في نُبوت نسب الولد المولود حال قيام النكاح الصحيح

المادة ٣٣٢ - أقل مدة الحمل ستة أشهر وغالبها تسعة أشهر وأكثرها سنتان شرعاً.

المادة ٣٣٣ - إذا ولدت الزوجة حال قيام النكاح الصحيح ولداً لثام ستة أشهر فصاعداً من حين عقده ثبت نسبه من الزوج فان جاءت به لاقبل من ستة أشهر منذ تزوجها فلا يثبت نسبه منه الا اذا ادعاه ولم يقل انه من الزنا.

المادة ٣٣٤ - اذا نفى الزوج الولد المولود لثام ستة أشهر من عقد النكاح فلا ينتفى الا اذا فاه في الاوقات المقررة في المادة التي بعد الآتية ولاعن مع المرأة لدى الحاكم وفوق بينهما.

المادة ٣٣٥ - لا يتلاعن الزوجان الا اذا اجتمعت فيها اهلية اللعان وشرايطه وهي أن يكون النكاح صحيحاً والزوجة قائمة ولو في عدة الرجعي وأن يكون كلا منهما أهلاً لأداء الشهادة لا لتحملها أي مسلمين حريين عاقلين بالغين ناطقين لا أخرسين ولا محدودين في قذف وأن تكون المرأة

actuellement témoignage en justice, c'est-à-dire musulmans, libres, sains d'esprit, majeurs, non muets, ni punis d'une peine juridique afflictive, et que la femme ait eu jusqu'alors une conduite irréprochable.

Si les époux remplissent les formalités du serment d'anathème dans ces conditions, le magistrat prononce immédiatement leur séparation, déclare l'enfant illégitime et le laisse à la charge de la mère. Si les époux renoncent au serment, ou s'ils ne sont pas tous les deux ou l'un d'eux capables de le prononcer, l'enfant appartiendra toujours au mari.

Dans le cas où le mari se rétracte avant ou après les formalités du serment ou la séparation juridique, il sera passible de la peine juridique afflictive, et l'enfant déclaré légitime.

Article 336. — Le mari n'a le droit de désavouer l'enfant qu'au jour de sa naissance, ou au moment de l'achat des objets nécessaires pour l'accouchement, ou dans les jours consacrés aux félicitations, suivant l'usage de la localité. Si le mari est absent, les délais comptent du moment où il est instruit de la naissance de l'enfant.

Article 337. — L'enfant désavoué n'est pas déclaré illégitime dans les six cas ci-après énoncés, quand même les époux auraient rempli les formalités d'anathème et que le magistrat aurait prononcé leur séparation:

- 1° Quand le désaveu a lieu après l'expiration des délais prescrits;
- 2° Quand le désaveu a lieu après une reconnaissance formelle ou tacite par le mari;
- 3° Lorsque l'enfant désavoué est mort avant le jugement de séparation, que le désaveu ait eu lieu soit avant, soit après la mort de l'enfant, et soit avant ou après l'accomplissement du serment d'anathème.
- 4° Lorsqu'après la séparation juridique et la déclaration d'illégitimité de l'enfant, la femme accouche d'un autre enfant de la même conception. Dans ce cas les deux jumeaux appartiendront au mari, et le premier jugement est révoqué.
- 5° Lorsque l'enfant est désavoué après la constatation de la paternité par un acte juridique.
- 6° Lorsque le mari ou la femme meurt après le désaveu de l'enfant et avant le jugement de séparation.

Article 338. — La déclaration judiciaire de l'illégitimité de l'enfant entraîne

زيادة على ذلك عفيفة عن الزنا وقتها فان كان كذلك وتلاعن يفرق الحاكم بينها ويقطع نسب الولد من أبيه ويلحقه بأمه وان لم يتلاعنا أو لم تتوفر فيها أهلية اللعان فلا ينفي نسب الولد وكذلك اذا أكذب الزوج نفسه قبل اللعان أو بعده وبعد التفريق يلومه الولد ويحد حسب القذف .

المادة ٣٣٦ — انما يصح نفي الولد في وقت الولادة أو عند شراء أدواتها أو في أيام التهتهة المعتادة على حسب عرف أهل البلد واذا كان الزوج غائباً فحاشا علمه كحاشا لإداتها .

المادة ٣٣٧ — لا ينفي نسب الولد في الصور الستة الآتية وان تلاعن الزوجان وفرق الحاكم بينها (الاولى) اذا فاه بعد مضي الاوقات المبيته في المادة السالفة .

(الثانية) اذا فاه بعد الاقرار به صراحة أو دلالة .

(الثالثة) اذا نزل الولد ميتاً ثم فاه أو فاه ثم مات قبل اللعان أو بعده قبل تفريق الحاكم .

(الرابعة) اذا ولدت المرأة بعد التفريق وقطع نسب الولد ولداً آخر من بطن واحد فني هذه الصورة يلزم الولدان ويبطل الحكم الاول .

(الخامسة) اذا فاه بعد الحكم بنبوت نسبه شرعاً .

(السادسة) اذا مات الزوج أو المرأة بعد نفي الولد قبل اللعان أو بعده قبل التفريق .

المادة ٣٣٨ — قطع الحاكم الولد عن نسب أبيه بخرجه من العصبية ويسقط حقه في النفقة والارث

(١) قوله شرعاً كان انقلاب الطفل على طفل آخر فقتله وحكم بالارث على عائلته ا

son exclusion de tout droit d'hérédité, et la déchéance de ses droits à l'entretien. Les autres liens de parenté continueront à exister entre l'enfant et son père.

Ainsi ils ne pourront témoigner l'un à faveur de l'autre; la peine de talion ne peut pas être appliquée en cas de meurtre de l'enfant par le père; les enfants du père issus d'une mère autre que celle de l'enfant sont prohibés aux enfants de ce dernier; aucun ne peut reconnaître pour fils l'enfant déclaré judiciairement illégitime par suite du serment d'anathème.

Article 339. — Si le père reconnaît l'enfant de son fils désavoué et décédé, cette reconnaissance sera valable, et le père, passible de la peine juridique, aura droit à la succession de son fils.

La reconnaissance de l'enfant d'une fille désavouée et décédée n'est pas valable, et le père ne sera pas admis à réclamer sa part dans la succession de sa fille.

Article 340. — La séparation par suite du double serment d'anathème constitue un acte répudiaire *bā'in* (1).

Tant que le magistrat n'aura pas prononcé la séparation des époux, le mariage est censé existant, et le survivant des époux aura droit à la succession de l'autre, lorsqu'il est capable de lui succéder; mais il est défendu au mari, qui aura prononcé le serment, de traiter avec sa femme. Les époux dont le mariage est dissous par suite d'un double serment d'anathème, ne pourront pas se réunir par un nouveau mariage, tant qu'ils restent capables de porter témoignage en justice.

S'ils perdent cette capacité tous les deux ou l'un d'eux, leur union devient licite, soit pendant la retraite de la femme, soit après.

SECTION II: *Des enfants issus d'un mariage entaché de nullité radicale ou d'une cohabitation par erreur*

Article 341. — Lorsque la femme, dont le mariage est entaché de nullité radicale, accouche, avant la séparation juridique ou volontaire, d'un enfant dans une période de six mois au moins, à compter de la consommation du mariage et non de sa célébration, la filiation est attribuée au

(1) Irrévocable.

دون غيرها ويمنى النسب متصلًا بين الولد وأبيه الملائع في حق الشهادة والزكاة والنكاح والقصاص وفي عدم اللحاق بالغير فلا يجوز شهادة أحدهما الآخر ولا صرف زكاة ماله إليه ولا يجب على الأب القصاص بقتله وإذا كان لابن الملائع ابن ولنا فيه بنت فلا يجوز لابن أن يتزوج تلك البنت وإذا ادعاه غير الملائع لا يلتحق به .

المادة ٣٣٩ — إذا مات ابن الملائع عن ولد فادعاه الملائع يثبت نسبه منه ويقام عليه الحد ويرث من التوفى وإذا ماتت بنت الملائع عن ولد فادعاه الملائع فلا يثبت نسبه منه ولا يرث منه .

المادة ٣٤٠ — الفرقة بالمعان طلاق بائن وما لم يفرق الحاكم بين الزوجين بعد المعان فالزوجية قائمة ويجري التوارث بينهما إذا مات أحدهما وكان الآخر مستحقًا للميراث وإنما يحرم على الملائع وقاع المرأة والاستمتاع بها وحرمه الفرقة بالمعان تدمم ما دام كل من الزوجين أهلاً له فإن خرجا أو أحدهما عن أهليته جاز للزوج أن يتزوج المرأة في العدة وبعدها .

الفصل الثاني

في ثبوت نسب الولد المولود من نكاح فاسد أو من الوطء بشبهة

المادة ٣٤١ — إذا ولدت النكوة نكاحاً فاسداً قبل الماتكة والتفريق وكانت ولادتها تمام ستة أشهر فاكتر ولو لمشر سنين من حين وقاعها لا من حين العقدة عليها ثبت نسب الولد من أبيه

mari, même sans reconnaissance formelle et sans qu'il puisse la désavouer. Dans le cas où l'enfant naît après la séparation juridique ou volontaire, il ne pourra être attribué au mari, que lorsque sa naissance a lieu avant le terme complet de deux ans, à partir du jour de l'annulation du mariage.

Article 342. — L'enfant issu d'une cohabitation par erreur sur la légitimité de la femme ou dans l'acte de mariage, est déclaré légitime, s'il est reconnu. Il en est de même de l'enfant né d'une cohabitation par erreur dans la personne de la femme.

Article 343. — Si le séducteur d'une femme devenue enceinte par suite des relations illicites qu'il a eues avec elle, vient à l'épouser et qu'elle accouche d'un enfant [dans] (1) le terme de six mois, depuis leur mariage, la filiation sera attribuée au mari, qui n'a pas le droit de la désavouer. Si l'enfant naît avant le terme susdit, la filiation n'est attribuée au mari que dans le cas où il la reconnaît, sans déclarer que l'enfant est le fruit d'un acte illicite.

SECTION III: *Des enfants issus des femmes répudiées ou veuves*

Article 344. — L'enfant issu d'une femme majeure répudiée sous forme révocable, qui n'aura pas déclaré que le terme de sa retraite est accompli, appartiendra au mari, soit que sa naissance ait eu lieu avant ou après le terme de deux ans, depuis la dissolution du mariage.

Si le mariage était dissous sous forme irrévocable, imparfaite ou parfaite et que la femme ne déclare pas avoir accompli sa retraite, l'enfant dont elle accouchera avant le terme complet de deux ans depuis la dissolution du mariage, appartiendrait au mari, sans qu'il ait besoin d'aucune reconnaissance et sans qu'il puisse être désavoué.

Si la femme veuve ne se déclare pas hors de retraite et accouche dans un intervalle au-dessous de deux ans depuis le décès de son mari, l'enfant sera attribué à ce dernier. Si la femme répudiée *bā'in* (2) ou la veuve accouche au bout de deux ans complets depuis la répudiation ou la mort du mari, l'enfant ne sera attribué au mari répudiant ou au défunt que dans le cas où il est reconnu par le premier ou par les héritiers du défunt.

(1) Il faut lire: passé.

(2) Irrévocablement.

بلا دعوة وليس له نفيه فان ولدت بعد فسخ النكاح بالتازكة أو التفريق فلا يثبت نسبه الا اذا جاءت به لأقل من سنتين من وقت الفقرة.

المادة ٣٤٢ — الموطوءة بشبهة في الحبل أو في العقد اذا جاءت بولد يثبت نسبه الواطئ ان ادعاه وكذلك الموطوءة بشبهة الفحل التي وقت الى الواطئ وقيل له هي زوجتك ولم تكن كذلك.

المادة ٣٤٣ — اذا تزوج الزاني مزنيته الحامل من زناه فولدت لمضي ستة أشهر منذ تزوجها يثبت نسب الولد منه وليس له نفيه وان جاءت به لأقل من ستة أشهر منذ تزوجها فلا يثبت نسبه الا اذا ادعاه غير معترف انه من الزنا.

الفصل الثالث

في ولد المطلقة ولتوفى عنها زوجها

المادة ٣٤٤ — اذا لم تقر المطلقة الكبيرة بانقضاء عدتها فان كانت مطلقة رجعيًا يثبت نسب ولدها من زوجها سواء ولده لاقبل من سنتين من وقت الطلاق أو لتامها أو لاكثر ولو فاه لاعتن وان كانت مطلقة طلاقاً باتناً بوحدة أو ثلاثة وجاءت بولد لاقبل من سنتين يثبت نسبه منه وكذلك المتوفى عنها وزوجها اذا لم تقر بانقضاء عدتها يثبت نسب ولدها اذا جاءت به لاقبل من سنتين من حين الوفاة فان ولدت المطلقة باتناً أو المتوفى عنها زوجها لولداً لاكثر من سنتين من حين البت أو الموت فلا يثبت نسبه الا بدعوة من الزوج أو الورثة.

Article 345. — Si la femme répudiée sous quelque forme que ce soit ou la veuve déclare qu'elle est hors de retraite, et que sa déclaration est justifiée par la durée du temps écoulé depuis la dissolution du mariage, l'enfant dont elle accouchera n'est attribué au mari ou au défunt, que s'il naît avant le terme de six mois complets depuis sa déclaration et de deux ans depuis la dissolution du mariage.

Mais lorsque la naissance a lieu avant le terme de six mois et au bout de deux ans complets ou après, l'enfant ne pourra être attribué au mari ni au défunt.

Article 346. — Si la femme adolescente, répudiée après la consommation du mariage, ne prétendait pas être enceinte au moment de la répudiation, et sans avouer qu'elle était hors de sa retraite, elle accouchait d'un enfant avant le terme complet de neuf mois, à compter du jour de sa répudiation, cet enfant serait reconnu légitime, mais il ne le serait pas, s'il était né au bout de neuf mois complets ou après.

En cas que la femme adolescente avoue l'expiration de sa retraite, si elle accouche d'un enfant dans un intervalle de temps au-dessous de six mois depuis son aveu et de neuf mois depuis la répudiation, l'enfant sera attribué au mari; mais s'il naît au bout de six mois complets ou après, il n'appartiendra pas au mari.

Lorsque la femme adolescente prétend être enceinte au moment de la répudiation et accouche d'un enfant, il sera attribué au mari, si la naissance a lieu dans un intervalle au-dessous de deux ans, depuis la dissolution du mariage sous forme irrévocable, ou dans un intervalle au-dessous de vingt-sept mois, depuis sa dissolution sous forme révocable.

Article 347. — Si la femme adolescente devenue veuve, ne prétend pas qu'elle était enceinte lors du décès de son mari, et que, sans déclarer que le terme de sa retraite est écoulé, elle accouche d'un enfant dans un intervalle au-dessous de dix mois et dix jours depuis la mort de son mari, l'enfant sera attribué à ce dernier: il ne le sera pas s'il naît au bout de dix mois et dix jours complets ou d'un temps plus long.

Si la femme adolescente devenue veuve prétendait être enceinte lors du décès de son mari, l'enfant dont elle accoucherait sera attribué au défunt, s'il naît dans les intervalles fixés dans l'article précédent.

المادة ٣٤٥ — اذا أوتت المرأة رجعيًا أو باتناً أو المتوفى عنها زوجها بانقضاء عدتها في مدة تحمله ثم ولدت فإن جاءت بالولد لاقبل من نصف حول من وقت الاقترار ولاقبل من سنتين من وقت القرقة يثبت نسبه من أبيه وإن جاءت به لاقبل من نصف حول من حين الاقترار ولاكثر من سنتين من وقت البت أو الموت فلا يثبت نسبه .

المادة ٣٤٦ — اذا كانت المطلقة مزاهرة مدخولاً بها ولم تدع حياً وقت الطلاق ولم تتر بانقضاء عدتها وولدت لاقبل من تسعة أشهر منذ طلقها زوجها يثبت نسب الولد منه فإن جاءت به لتام تسعة أشهر فأكثر فلا يثبت نسبه وإذا أوتت بانقضاء عدتها فإن جاءت بالولد لاقبل من ستة أشهر من وقت الاقترار ولاقبل من تسعة من وقت الطلاق ثبت نسبه والا فلا وإن ادعت حياً وقت الطلاق يثبت نسب ولدها اذا جاءت به لاقبل من سنتين لو الطلاق باتناً ولاقبل من سبعة وعشرين شهراً لو الطلاق رجعيًا .

المادة ٣٤٧ — المراهقة التي توفي عنها زوجها ولم تدع حياً وقت وفاته ولم تتر بانقضاء عدتها اذا ولدت لاقبل من عشرة أشهر وعشرة أيام ثبت نسب الولد منه وإن جاءت به لتام عشرة أشهر وعشرة أيام أو لاكثر فلا يثبت النسب منه وإن ادعت حياً وقت الوفاة فحكمها كالكبيرة يثبت نسبه منه لاقبل من سنتين ان لم تتر بانقضاء العدة فإن أوتت بانقضائها لا يثبت نسبه الا اذا ولدته لاقبل من ستة أشهر من وقت الاقترار .

SECTION IV : *De la preuve de la naissance ; de la reconnaissance de la paternité ; de la filiation et de la fraternité*

Article 348. — Si la femme mariée prétend, pendant le mariage, avoir eu un enfant dont le mari dénie la naissance ou l'identité, le témoignage d'une matrone musulmane, libre et reconnue pour sa probité, suffit pour en établir la naissance et l'identité.

Article 349. — Si la femme en retraite légale par suite d'une répudiation révocable ou irrévocable, ou du décès de son mari, prétend avoir eu un enfant dans un intervalle de temps au-dessous de deux ans depuis la dissolution du mariage, et que le mari ou ses héritiers dénie la naissance, elle ne sera établie que par une preuve résultant de la déclaration de deux hommes reconnus pour leur honorabilité, ou d'un homme et de deux femmes dont la probité est certaine, à moins que le mari ou les héritiers n'aient avoué la grossesse de la femme, ou que la gestation n'ait été apparente et reconnaissable.

Si la mari ou ses héritiers dénie l'identité de l'enfant, elle sera établie par la déclaration de la matrone.

Article 350. — Si un homme reconnaît pour fils un enfant dont la naissance est inconnue, et qu'il y ait entre eux une différence d'âge convenable, la paternité sera établie par sa seule déclaration, soit qu'elle ait été accueillie par un consentement formel de la part de l'enfant, s'il est en âge de raison, ou qu'elle ne l'ait pas été, et soit qu'elle ait été faite tandis que le déclarant était en bonne santé ou pendant sa dernière maladie. Cette reconnaissance produit les mêmes effets que la filiation naturelle. Elle donne à l'enfant reconnu le droit de réclamer l'entretien et les soins paternels et de participer avec les héritiers à la succession du déclarant et à celle de son père, quand même ce dernier et les autres héritiers ne reconnaîtraient pas la filiation de l'enfant.

Si la mère de ce dernier prétend, après la mort du déclarant, qu'elle a été son épouse, et que l'enfant reconnu était issu de son union avec lui, elle sera admise à réclamer sa part légitime dans la succession, pourvu toutefois que la maternité soit constatée et que la femme soit libre et musulmane.

الفصل الرابع

في دعوى الولادة والاقرار بالابوة والبنوة والاخوة وغيرها واليات ذلك

المادة ٣٤٨ — اذا ادعت الزوجة المنكحة الولادة وجعلها الزوج تثبت بشهادة امرأة مسلمة حرة عدلة كما لو أنكر تعيين الولد فانه يثبت تعيينه بشهادة القابلة المتصفة بما ذكر .

المادة ٣٤٩ — اذا ادعت معتدة الطلاق الرجعي او البائن او معتدة الوفاة الولادة لاقبل من سنتين من وقت الفقرة وجعلها الزوج أو الورثة فلا تثبت الا بجمعة ثامة ما لم يكن الزوج أو الورثة قد أقروا بالخليل أو كان الخليل ظاهراً غير خاف فان جعلوا تعيين الولد يثبت بشهادة القابلة كما مر .

المادة ٣٥٠ — اذا أقر رجل ببنوة غلام مجهول النسب وكان في السن بحيث يولد مثله لثله وصدقه الغلام ان كان مميّزاً يعبر عن نفسه أو لم يصدقه يثبت نسبه منه ولو أقر ببنوته في مرضه وتزومه فثبته وتربيته ويشارك غيره من ورثة المقر ولو جعلوا نسبه ويرث أيضاً من أبي المقر وان جعله وان كان لغلام أم وادعت بعد موت المقر أنها زوجته وان الغلام ابنها منه وكانت معروفة بانها أمه وبالاسلام وحرية الاصل أو بالحرية العارضة لما قبل ولادته بستين فانها ترث أيضاً من

S'il intervient une opposition de la part des héritiers du défunt, qui ne la reconnaîtraient pas pour femme de leur père, ou contesteraient qu'elle fût libre et musulmane, sans que la femme puisse en donner la preuve, elle n'aura aucun droit à la succession.

Il en est de même dans le cas où sa maternité, sa condition civile ou son islamisme seraient inconnus, quand même il n'y aurait point d'opposition de la part des héritiers.

Article 351. — Si une femme non mariée, ni assujettie à une retraite légale, reconnaît pour fils un enfant n'ayant ni père ni mère, et en âge de lui être attribué, sa reconnaissance fera foi en ce qui la concerne personnellement, soit qu'elle ait été accueillie par un consentement formel, de la part de l'enfant, s'il est en âge de raison, ou qu'elle ne l'ait pas été. Cette reconnaissance donne à l'enfant reconnu et à la mère le droit de se succéder, s'ils n'ont pas d'héritiers naturels.

Si la femme est mariée ou engagée dans une retraite légale, sa reconnaissance a besoin, pour être admise, de la ratification de son mari, ou d'une preuve établissant la naissance de cet enfant de son union avec lui, si elle était en retraite, ou de la déclaration d'une matrone, si le mariage n'était pas dissous, à moins qu'elle ne prétende que l'enfant était issu d'un autre mariage.

Article 352. — Si un enfant, garçon ou fille, dont la naissance est inconnue, reconnaît un homme pour père ou une femme pour mère, et qu'il y a entre eux une différence d'âge convenable, sa déclaration accueillie par un consentement formel de la part de la personne reconnue, suffit pour établir la paternité ou la maternité, pour soumettre l'enfant à toutes les obligations imposées envers le père et la mère, et pour engager ces derniers à pourvoir à l'entretien de l'enfant, à veiller à son éducation et à remplir vis-à-vis de lui tous les autres devoirs qui incombent aux parents.

En cas de décès de l'un, le survivant aura sa part légitime dans la succession.

Article 353. — La reconnaissance d'un frère n'engage pas les autres héritiers; ainsi, si un homme après la mort de son père, reconnaît pour frère

القر فان نازعها الورثة وقالوا انها لم تكن زوجة لابيهم او انها كانت غير مسلمة وقت موته ولم يعلم اسلامها وقتها وانما كانت زوجة له وهي امه فلا ترث وكذلك الحكم اذا جهلت حرمتها او امومتها للسلام او اسلامها ولو لم يتازعها احد من الورثة.

المادة ٣٥١ — اذا لم تكن المرأة متزوجة ولا معتدة لتزوج وأقرت بالامومة لصبي يولد مثله لئلا يصدقها ان ميمراً أو لم يصدقها صح قرارها عليها ويرث منها الصبي وترث منه فان كانت متزوجة أو معتدة لتزوج فلا يقبل اقرارها بالولد الا أن يصدقها الزوج أو تقام البينة على ولادتها لو معتدة او تشهد امرأة مسلمة حرة عدلة أو منكوبة أو تدعي أنه من غيره.

المادة ٣٥٢ — اذا اقر ولد مجهول النسب ذكراً كان أو أنثى بالابوة لرجل أو بالامومة لامرأة وكان يولد مثله لمثل المقر له وصدقه فقد ثبتت ابوتها له ويكون عليه ما للابوين من الحقوق وله عليها ما للابناء من الثقة والحضانة والتربية.

المادة ٣٥٣ — من مات فأقر باقر مجهول النسب لا يقبل اقراره الا في حق نفسه فلا يسري على بقية الورثة الذين لم يصدقوه ويشاركه المقر له في نصيبه ويأخذ نصفه.

un individu, dont la naissance est inconnue, sa reconnaissance n'aura d'effet qu'à son égard; elle ne lie pas les autres héritiers qui n'ont pas adhéré à sa déclaration.

Le frère ainsi reconnu aura la moitié de la part qui revient au reconnaissant, de la succession de son père, mais la filiation ne sera pas attribuée à ce dernier.

Article 354. — On ne peut pas adopter un enfant dont la naissance est connue.

Quiconque aura adopté un enfant dont la naissance est connue, n'est pas légalement tenu de pourvoir à son entretien, ni aux frais de sa *ḥaḍārah* (garde).

L'adoption filiale ne crée aucune prohibition de mariage entre l'adopté et l'adoptant, qui peut épouser la femme répudiée par son fils adoptif. Aucun d'eux n'a le droit de succéder à l'autre.

Article 355. — La paternité, la filiation, la fraternité et tout autre parenté s'établit par le témoignage de deux hommes honorables, ou d'un homme et de deux femmes dignes de la confiance de la justice.

La paternité et la filiation peuvent s'établir en voie principale seulement du vivant du père ou du fils, en personne ou représenté.

Si le père ou le fils est prédécédé, la paternité et la filiation ne peuvent s'établir qu'en voie d'incident.

L'action principale doit être dirigée contre l'héritier, le tuteur testamentaire, le légataire, le débiteur ou le créancier du père ou du fils défunt. La fraternité et les autres liens de parenté ne peuvent, en aucun cas, s'établir qu'incidemment.

SECTION V: *Des enfants trouvés*

Article 356. — L'enfant abandonné, fruit du crime ou de l'amour, est digne de la compassion de ses semblables.

Quiconque trouve un enfant abandonné, doit le recueillir et lui prodiguer les secours nécessaires. Il manque à son devoir, s'il le voit en danger sans le recueillir, ou s'il l'abandonne, après l'avoir recueilli.

المادة ٣٥٤ — المدعي ليس ابناً حقيقياً فمن تبنى ولداً معروف النسب فلا تلزمه نفقته ولا أجرة حضنته ولا تحرم عليه مطلقته ويتصاهران ولا يتوارثان .

المادة ٣٥٥ — تثبت الابوة والبنوة والاختوة وغيرها من أنواع القرابة بشهادة رجلين عدلين أو رجل وامرأتين عدول ويمكن اثبات دعوى الابوة والبنوة مقصودة بدون دعوى حتى آخر معها اذا كان الاب أو الابن المدعى عليه حياً حاضراً أو نائبه فان كان ميتاً فلا يصح اثبات النسب منه مقصوداً بل ضمن دعوى حتى يقيمها الابن والاب على خصم والخصم في ذلك الوارث أو الوصي أو الموصى له أو الدائن أو المدينون وكذلك دعوى الاختوة والصومعة وغيرها لا تثبت الا ضمن دعوى حتى .

الفصل الخامس في أحكام القبط

المادة ٣٥٦ — القبط وهو المولود الذي ينزله أهله خوفاً من العيلة أو فراراً من تهمة الرية يستحق الشفقة عليه من أبناء جنسه ويأتم مضمينه ويغتم محرزه احياء لنفسه فمن وجد طفلاً منبوذاً في أي مكان فعليه اسماعه والتقاطه وهو فرض ان غلب على ظنه هلاكه لو لم يلتقطه والا فمندوب ويحرم طرحه والقائه بعد التقاطه .

Article 357. — Tout enfant trouvé est réputé libre et musulman, quand même celui qui l'aura recueilli serait non musulman, à moins qu'il ne soit trouvé par un musulman dans un quartier habité uniquement par les chrétiens ou les juifs.

Article 358. — Celui qui a recueilli l'enfant a le droit de le garder et de prendre soin de son éducation. Nul ne pourra le lui enlever, pas même le magistrat, si ce n'est pour un motif légitime. Si l'enfant est recueilli par deux personnes de religion différente, un musulman et un non musulman, qui le réclament tous les deux, il sera laissé de préférence au musulman.

Si tous les deux professent la même religion et qu'ils sont de la même condition, c'est au magistrat de décider lequel des deux doit le garder.

Article 359. — Les biens trouvés sur l'enfant lui appartiennent. Celui qui l'a recueilli peut en employer une partie à l'entretien de l'enfant, après avoir obtenu une autorisation judiciaire.

S'il pourvoit à son entretien de ses propres deniers, il n'aura droit à aucune restitution, à moins qu'il ne soit autorisé par un acte judiciaire.

Article 360. — Celui qui a recueilli l'enfant et s'est chargé de son éducation, doit lui faire apprendre une science ou un métier quelconque, selon sa vocation, pour le mettre en état de gagner sa vie. Il a le droit de l'obliger à le suivre partout, et il peut recevoir pour lui les donations et les rémunérations faites en sa faveur.

Il n'a pas la faculté de le circoncire ni de le marier, ni de louer sa personne pour profiter de son salaire, ni de disposer de ses biens, autrement que pour lui acheter les objets nécessaires pour son habillement et sa nourriture.

Article 361. — Si une personne quelconque reconnaît pour fils l'enfant trouvé encore vivant, la paternité sera établie par sa seule déclaration, quand même ce serait un chrétien ou un juif, sujet de l'Empire Ottoman. Lorsque la paternité de l'enfant trouvé est réclamée après sa mort, elle ne sera admise que par preuve, quand même il n'aurait laissé aucun bien. Après la reconnaissance de l'enfant par celui qui l'a recueilli, si un autre le réclame, il ne sera pas recevable, quand même il offre pour preuve une marque certaine sur le corps de l'enfant.

المادة ٣٥٧ — القبط ححر في جميع أحكامه وسلم ولو كان ملتقطه ذنباً ما لم يوجد في مقر أهل الذمة وكان ملتقطه غير مسلم.

المادة ٣٥٨ — الملتقط أحق باسمك القبط من غيره فليس لأحد أخذه منه فهراً ولو كان حاكماً إلا بسبب يوجب ذلك كان غير أهل لحفظه وإن وجدته اثنان مسلم وغير مسلم وتنازعا يروح المسلم ويقضي له به فإن استويا في الدين وفي الترجيح فالرأي مفوض إلى القاضي.

المادة ٣٥٩ — إذا وجد مع القبط مال فهو له وينفق الملتقط عليه منه بعد استئذان القاضي فإن أتفق من مال نفسه على القبط فهو متبرع ولا يكون ما أنفقه ديناً على القبط إلا أن يأذن له القاضي بالاتفاق عليه.

المادة ٣٦٠ — يسلم الملتقط القبط لتعلم العلم أولاً فإن لم يجد فيه قابلية سلمه لحرفة يتخذها وسيلة لتكسبه وله نقله حيث شاء وشراء ما لا بد له من طعام وكسوة وقبض ما يوجب له أو يصدق به عليه وليس له تحتته ولا تزويجه ولا اجارته لتكون الاجرة الملتقط ولا التصرف في ماله بغير شراء ما ذكر من حوائجه الضرورية.

المادة ٣٦١ — إذا ادعى القبط واحد ولو غير الملتقط ثبت عنه بمجرد دعواه ولو ذنباً ويكون القبط مسلماً تيمناً للواجب أو المكان إن كان القبط حياً فإن كان ميتاً فلا يثبت إلا بحجة ولو لم يترك مالا وإن ادعاه نفس الملتقط وتنازعه خارج الملتقط أولى به ولو وصف الخارج في جسده علامة وواقفت.

Article 362. — Lorsque la paternité de l'enfant trouvé est réclamée par deux personnes autres que celle qui l'a recueilli, le premier réclamant aura la préférence, sauf preuve contraire.

Si les deux réclamations sont simultanées, celui des réclamants qui indique une marque certaine sur l'enfant, l'emportera sur l'autre, à moins de preuve contraire.

Si les deux réclamants sont de religion différente, le musulman aura la préférence sur le non-musulman.

Si les prétentions des concurrents sont également fondées, ils auront tous les deux le même droit sur l'enfant, et seront tenus de l'entretenir, de payer le prix de sa *hadānah* et de remplir envers lui toutes les autres obligations qui incombent aux pères. L'enfant aura le droit d'hériter de l'un et de l'autre, s'il en a la capacité.

Article 363. — Si une femme mariée reconnaît l'enfant trouvé pour fils, la maternité ne sera établie qu'autant que le mari aura approuvé sa reconnaissance par un consentement formel, ou qu'elle aura prouvé la naissance de l'enfant de son union avec lui et son identité, s'il y a lieu, par la déposition d'une matrone.

Si la femme n'est pas mariée, la déclaration de deux hommes ou d'un homme et de deux femmes est nécessaire pour établir sa maternité.

Article 364. — Lorsque l'enfant trouvé et non reconnu par personne est sans ressources, et que celui qui l'a recueilli refuse de se charger de son entretien et de son éducation, et prouve qu'il a été trouvé sans qu'on ait connaissance de ses parents, l'État sera chargé de lui fournir les aliments, l'habillement et le logement, de lui procurer les soins et les médicaments dont il aura besoin en cas de maladie, et de payer la dot pour lui, quand le magistrat juge nécessaire de le marier.

L'État devient son légitime héritier s'il décède sans enfants, recueille sa succession de quelque nature qu'elle soit, et paie pour lui lorsqu'il se rend coupable d'un crime emportant une peine pécuniaire.

CHAPITRE II: DEVOIRS DES PARENTS ENVERS LEURS ENFANTS

Article 365. — Tout père doit avoir soin de l'éducation de son enfant, lui faire apprendre un art ou métier selon son état et la vocation de l'enfant,

المادة ٣٦٢ — إذا ادعى القبط اثنان خارجان وسبقت دعوى أحدهما على الآخر فهو ابن السابق عند عدم البرهان وإن ادعياه معاً ووصف أحدهما علامة فيه وواقفت الصحة يقضى له به ما لم يبرهن الآخر وإن ادعاه مسلم وفي معاً فالمسلم أولبه وإن استوى المدعيان معاً ولم يكن لأحدهما مرجح على الآخر يثبت نسبه منها ويلزمها في حقه ما يلزم الآباء للإبناء من أجره الحضنة والنفقة بأنواعها ويرث من كل منها إن كان أهلاً للميراث.

المادة ٣٦٣ — إذا ادعت القبط امرأة ذات بعل فإن صدقتها أو أقامت بيته على ولائها أو شهدت لها القابلة صحت دعوتها وثبت نسبه منها ومن بعلها ولا فلا وإن لم تكن ذات بعل فلا بد من شهادة رجلين أو رجل وامرأتين.

المادة ٣٦٤ — إذا لم يكن للقبط مال ولا ادعى أحد نسبه وأبى للمقسط الاتفاق عليه ويرهن على كونه لقبلاً يرب له من بيت المال ما يحتاج إليه من نفقة وكسوة وسكنى ودواء إذا مرض وهوراً إذا زوجه القاضي ويكون ارته ولودية لبيت المال وعليه ارش جنايته.

الباب الثاني

فيما يجب للوالد على الولدين

المادة ٣٦٥ — يطلب من الوالد أن يعنى بتأديب ولده وتربيته وتعليمه ما هو ميسر له من علم

pourvoir à la conservation de ses biens, et l'entretenir, s'il n'a point de ressources, le garçon jusqu'à ce qu'il soit à même de gagner sa subsistance par un travail rémunérateur, la fille jusqu'à son mariage.

La mère doit, de son côté, veiller à la garde de son enfant et l'allaiter dans les cas où elle est obligée de le nourrir.

SECTION Ire: De l'allaitement

Article 366. — La mère sera obligée d'allaiter son enfant dans trois cas:

- 1° Quand le père et l'enfant n'ont pas les moyens de payer une nourrice, et qu'il ne s'en trouve aucune qui se charge de l'allaiter gratuitement;
- 2° Lorsque le père ne trouve pas d'autre nourrice que sa mère;
- 3° Lorsque l'enfant refuse de prendre le sein d'une autre femme.

Article 367. — Si la mère refuse d'allaiter son enfant hors les cas où elle est obligée de le faire, le père doit lui procurer une nourrice salariée pour l'allaiter chez sa mère.

Article 368. — La mère qui, pendant le mariage ou dans la retraite à elle imposée par suite d'une répudiation révoquée, nourrit l'enfant issu de son union avec le père de l'enfant, n'a pas le droit de lui demander un salaire.

Si le mari engage sa femme pour nourrir son enfant d'un autre lit, elle aura droit de réclamer un salaire.

Article 369. — La femme répudiée sous forme *hā'in* ou irrévocable, qui nourrit l'enfant issu de son union avec le père, pendant le délai de la retraite ou après, aura droit à un salaire, si elle le réclame.

Article 370. — Après l'expiration du délai de la retraite, la mère répudiée doit avoir la préférence sur toute nourrice étrangère, à moins qu'elle ne demande un salaire plus élevé.

Si une nourrice étrangère consent à nourrir l'enfant gratuitement ou moyennant un salaire inférieur au salaire coutumier, et que la mère réclame le montant intégral de ce salaire, l'enfant est confié à la nourrice étrangère, qui doit l'allaiter dans la maison maternelle.

La mère aura droit de réclamer le prix de *hadānah* ou de garde, à moins

أو حرفة وحفظ ماله والقيام بنفسه ان لم يكن له مال حتى يصل الذكر الى حد الاكتساب وتزوج الانثى ويطلب من الوالدة الاعتناء بشأن ولدها وارضاعه في الاحوال التي يتعين عليها ذلك .

الفصل الاول

في الرضاعة

المادة ٣٦٦ — تتعين الام لارضاع ولدها ويغير عليه في ثلاث حالات :

- (الاول) اذا لم يكن للولد ولا لايه مال يستاجر به مرضعة ولم توجد متبرعة .
- (الثانية) اذا لم يجد الأب من ترصمه غيرها .
- (الثالثة) اذا كان الولد لا يقبل لذي غيرها .

المادة ٣٦٧ — اذا أبت الأم ان ترضع ولدها في الاحوال التي لا يتعين عليها ارضاعه فعلى الاب أن يستاجر مرضعة ترصمه عندها .

المادة ٣٦٨ — اذا أرضعت الأم ولدها من زوجها حال قيام الزوجية أو في عدة الطلاق الرجعي فلا تستحق أجره على ارضاعه فاذا استأجرها لارضاع ولده من غيرها فلها أجره .

المادة ٣٦٩ — اذا أرضعت الأم ولدها من زوجها بعد عدة الطلاق البائن فيها وطلبت أجره على ارضاعه فلها الاجرة .

المادة ٣٧٠ — الأم احق بارضاع ولدها بعد العدة ومقلمة على الاجنية ما لم تطلب أجره أكبر منها ففي هذه الحالة لا يضارب الأب وان رضيت الاجنية بارضاعه مجاناً أو بدون أجره المثل والام تطلب اجرة المثل فالاجنية احق منها بالارضاع وترصمه عندها وللام أخذ أجره المثل

que la nourrice ne soit une personne parente de l'enfant à un degré prohibé, et qu'elle ne se charge en même temps de le garder gratuitement, et que le père ne soit sans ressources. Dans ce cas la mère aura le choix ou de garder son enfant gratis, ou de le laisser aux soins de la nourrice. (Voir art. 390).

Article 371. — Dans tous les cas où la mère peut être louée pour allaiter son enfant, elle sera admise à réclamer son salaire, même sans aucun acte de louage entre elle et le père de l'enfant ou son tuteur testamentaire. Le magistrat ordonnera le paiement à la mère du salaire coutumier pour tout le délai de l'allaitement.

Ce délai est fixé, quant au salaire de l'allaitement, à deux ans.

Article 372. — La transaction est assimilée au louage.

Lorsque la mère accepte du père, à titre de transaction, une somme quelconque pour l'allaitement de l'enfant, si la transaction a lieu pendant le mariage ou pendant la retraite d'une répudiation révoquée, elle est de nul effet; si elle a lieu pendant la retraite imposée par suite d'une répudiation irrévocable parfaite ou imparfaite, ou après, elle est valable et les deux parties contractantes sont tenues de remplir leurs obligations respectives.

Article 373. — Le salaire d'allaitement dû à la mère ne se prescrit pas par la mort du père. Il constitue une créance, pour le remboursement de laquelle la mère fera concurrence avec les autres créanciers de la succession.

Article 374. — Dans le cas où la nourrice étrangère salariée refuse, après le terme de sa convention, d'allaiter l'enfant, s'il n'accepte pas le sein d'une autre nourrice elle sera obligée de renouveler la convention. La nourrice salariée n'est pas obligée de rester chez la mère de l'enfant, sauf stipulation contraire.

SECTION II: *De l'allaitement produisant la parenté du lait et l'empêchement au mariage; et des femmes prohibées par la parenté du lait*

Article 375. — La parenté du lait se produit et crée un empêchement au mariage, si l'allaitement de l'enfant a lieu avant l'âge de deux ans, même après qu'il a été sevré.

على الحضائة ما لم تكن التبرعة محرماً للصغير وتتبرع بحضائته من غير أن تمنع الأم عنه والاب معسر فتخير الأم بين امساكه بجائاً ودفعه للتبرعة كما هو موضح في مادة ٣٩٠.

المادة ٣٧١ - في كل موضع جاز استئجار الأم على ارضاع ولدها يكون لها الاجرة ولو بلا عقد اجارة مع أبيه أو وصيه فيأمره الحاكم المدفع أبجرة المثل لها مدة ارضاعه ومدة الارضاع في حق الاجرة حولان لا أكثر .

المادة ٣٧٢ - حكم الصلح كالاستنجار فإذا صلت أم الولد أباه عن اجرة الرضاع على شيء فان كان الصلح حال قيام الزوجية أو حكماً فهو صحيح وإن كان في عدة البائن بوحدة او ثلاث صح ووجب ما اصطلما عليه .

المادة ٣٧٣ - الاجرة المددودة للام على ارضاع ولدها لا تسقط بموت أبيه بل تجب لها في تركته وتشارك غرماءه .

المادة ٣٧٤ - الظئر ابي المرزعة المستأجرة اذا ابت أن ترضع الطفل بعد انقضاء مدة الاجارة وكان لا يقبل ثدي غيرها تجبر على ابقاء الاجارة ولا تلزم بالملكث عند أم الطفل ما لا يشترط ذلك في العقد .

الفصل الثاني

في مقدار الرضاع الموجب لتحريم النكاح

المادة ٣٧٥ - يثبت تحريم النكاح بالرضاع اذا حصل في مدة الحولين المقدرة له ولو بعد استثناء

Une simple goutte de lait sucée par l'enfant du sein d'une femme ou versée dans sa bouche ou injectée dans ses narines de manière qu'il l'avale, suffit pour entraîner la prohibition du mariage, quand même le lait serait extrait d'une femme morte.

Article 376. — Toute femme qui nourrit un enfant, garçon ou fille, dans le délai de deux années fixées pour l'allaitement, est considérée comme la mère de l'enfant, et celui qui l'a rendue mère est regardé comme son père, soit que la conception ait eu lieu par suite d'un mariage valable, d'un mariage frappé de nullité radicale, ou d'une cohabitation par erreur.

Tous les enfants légitimes que cette femme, ou celui qui l'a rendue mère, ont eus ou auront de leur union ou d'un autre lit, ainsi que les enfants à eux attribués par la parenté du lait, seront considérés comme frères ou sœurs du même enfant.

Article 377. — L'allaitement entraîne les mêmes prohibitions de mariage que la parenté naturelle et l'alliance. Ainsi, il est interdit à l'homme d'épouser sa mère, sa grand'mère, sa fille et sa petite-fille de lait; sa sœur de lait germaine, consanguine ou utérine, sa nièce, sa tante paternelle ou maternelle, la femme de son fils et de son père de lait répudiée ou devenue veuve, même avant la consommation du mariage.

Il est permis toutefois à l'homme d'épouser:

- 1° La nourrice de son frère ou de sa sœur;
- 2° La sœur de son fils ou de sa fille de lait;
- 3° La grand'mère de ses enfants de lait;
- 4° La mère de son oncle ou de sa tante de lait paternelle ou maternelle;
- 5° La tante paternelle, la nièce, la cousine de son fils ou de sa fille de lait;
- 6° La mère de son petit-fils ou de sa petite-fille de lait;
- 7° La sœur de son frère ou de sa sœur de lait et la sœur de son oncle maternel.

Il est permis aussi à la femme d'épouser le grand-père, le frère, l'oncle maternel, le fils de la tante maternelle et le neveu de son fils de lait, le père de son frère et de son oncle paternel ou maternel.

الطفل بالطعام فيها ويكفي في التحريم قطرة من لبن المرأة المرضعة ولو حليياً من ثديها بعد موتها إذا تحققت وصول القطرة الى جوف الرضيع من فمه مصصاً أو اجباراً أو من أنفه سعالاً فلو التقم الحلمة ولم يدر أدخل اللبن في حلقه أم لا فلا يثبت التحريم وكذا لا يثبت بالحقن والاقطار في الاذن والجائفة والآمة .

المادة ٣٧٦ - كل من أرضعت طفلاً ذكراً كان أو أنثى في مدة الحولين ثبتت أمومتها له وبنوته للرجل الذي نزل اللبن بوطئه سواء وطنها وينكاح صحيح أو فاسد أو بشبهة وثبتت أحقته لاولاد المرضعة الذين ولدتهم من هذا الرجل أو من غيره وارضعتهم قبل ارضاعه أو بعده ولاولاد الرجل المولودين من صلبه من غير هذه المرضعة ولاولاده من الرضاعة .

المادة ٣٧٧ - يحرم بالرضاع ما يحرم بالنسب والمصاهرة فلايجل للرجل ان يتزوج أصوله وفروعه من الرضاع وأخته الشقيقة رضاعاً وأخته من أبيه وأخته من أمه وبنات أخته وعمته وخاله وحليته ابنة رضاعاً وحليته أبيه كذلك ولو لم يدخل بها ويحل له أن يتزوج من الرضاع أم أخيه أم أخته وأخت ابنة وأخت بنته وحنة ابنة وحنة بنته وأم عمته وأم خاله وأم خالته وعمته ابنة وعمته بنته وبنات عمته ابنة وبنات عمته بنته وبنات أخت ابنة وبنات أخت بنته وأم ولد ابنة وأم ولد بنته وأخت أخيه وأخت أخته ويحل للمرأة من الرضاع أبو أخيها وأخو ابنتها وجد ابنتها وأبو عمها وأبو خالها ويحل ولدها وابن خالة ولدها وابن أخت ولدها .

Article 378. — Si une femme mariée allaite sa co-épouse dans le délai fixé pour l'allaitement, l'une et l'autre seront éternellement prohibées à leur mari, si le mariage de la femme majeure a été consommé; sinon, le mari pourra épouser la mineure par un nouvel acte de mariage.

Dans le cas où l'allaitement a lieu par la femme majeure avant la consommation du mariage, elle n'aura aucun droit à la dot (1).

La mineure en aura la moitié que le mari pourra se faire restituer par la femme majeure, si elle a allaité sa co-épouse volontairement et de mauvaise foi, étant dans la plénitude de ses facultés intellectuelles, et connaissant que l'allaitement produit la prohibition et l'illégitimité du mariage, et si elle ne voulait pas, par l'allaitement, sauver l'enfant du danger de la faim.

Article 379. — L'allaitement se prouve par le témoignage de deux hommes ou d'un homme et de deux femmes reconnus pour leur probité.

Une fois l'empêchement constaté, le magistrat dissout le mariage et ordonne la séparation des époux. Le mari n'est tenu à aucune dot, si la séparation a lieu avant la consommation du mariage.

Dans le cas contraire, il paiera la quotité la moins élevée de la dot contractuelle ou de la dot coutumière (2). La femme n'a droit ni à la pension alimentaire de la retraite ni à l'habitation.

SECTION III: De la *ḥaḍānah* (droit de maternité)

Article 380. — Toute mère légitime a le droit de garder son enfant, garçon ou fille, soit pendant le mariage, soit après sa dissolution, et lui donner les soins réclamés par son enfance, pourvu qu'elle remplisse toutes les conditions requises pour exercer ce droit.

Article 381. — La mère ou tout autre *ḥaḍānah* chrétienne ou juive a le droit de garder aussi l'enfant jusqu'à ce qu'il soit capable de discernerment en matière de religion, à moins que le père ou le tuteur ne craigne qu'elle n'inspire à l'enfant une autre foi que la foi musulmane.

Article 382. — Pour pouvoir exercer le droit de *ḥaḍānah*, la femme doit remplir les conditions suivantes:

(1) *Mahr.*

(2) D'équivalence.

المادة ٣٧٨ — إذا أرضعت زوجة الرجل الكبيرة ضربها الصغيرة في مدة الحولين حرمتا عليه حرمة مؤبدة ان دخل بالكبيرة والا جاز له تزوج الصغيرة ثانياً حيث كان اللين من غيره ولا مهر للكبيرة ان لم يكن دخل بها وللصغيرة نصف مهرها ويرجع به على الكبيرة ان تعدت الفساد وكانت عاقلة طائعة مستقيمة عالة بالنكاح وفساده بالارضاع ولم تقصد دفع جموع او هلاك فان لم تكن كذلك فلا رجوع له عليها .

المادة ٣٧٩ — يثبت الرضاع بشهادة رجلين عدلين أو رجل وامرأتين عدول فان ثبت يفرق الحاكم بين الزوجين ولا مهر على الزوج ان وقع التفريق قبل الدخول وعليه الاقل من المسمى ومن مهر الثل ان وقع بعد الدخول ولا نفقة عليه ولا سكنى .

الفصل الثالث

في الحضانة

المادة ٣٨٠ — الام النسبية أحق بحضانة الولد وتربيته حال قيام الزوجية وبعد الفرقة اذا اجتمعت فيها شرائط أهلية الحضانة .

المادة ٣٨١ — الحاضنة الذمية أما كانت أو غيرها أحق بحضانة الولد كالمسلمة حتى يعقل ديناً أو يخشى عليه أن يألف غير دين الاسلام .

المادة ٣٨٢ — يشترط أن تكون الحاضنة حرة بالغة عاقلة أمينة لا يضع الولد عندها باشتغالها عنه

Être libre, majeure, saine d'esprit, digne de confiance, d'une conduite irréprochable et en état de veiller à la conservation et à l'éducation de l'enfant.

Elle ne doit pas être apostat, ni mariée à un époux qui ne soit pas un parent de l'enfant à un degré prohibé. Ces conditions doivent être remplies par toute femme *ḥāḍīnah*, qu'elle soit la mère de l'enfant ou une de ses parentes.

Article 383. — La femme *ḥāḍīnah*, mère ou parente de l'enfant, perd ses droits à sa garde, lorsqu'elle contracte ensuite un mariage avec un mari qui ne soit pas parent de l'enfant à un degré prohibé, que le mariage soit consommé ou non consommé.

Si la femme est déchue du droit de *ḥāḍīnah*, ce droit passe à celle de ses parentes qui se trouve dans les conditions voulues.

Si elle n'en a pas, le père ou le tuteur de l'enfant sera admis à le réclamer.

Le droit déchu revit à la disparition de la cause qui l'a fait cesser.

Article 384. — Le droit de *ḥāḍīnah* est acquis à la ligne maternelle plutôt qu'à la ligne paternelle.

Le degré le plus rapproché de la mère l'emporte sur le degré le plus éloigné.

Lorsqu'il y aura concours entre des parentes au même degré, la parenté utérine l'emportera sur la parenté consanguine.

Ainsi, si la mère à qui est confiée en premier lieu la garde de l'enfant vient à mourir ou à se remarier avec un mari étranger, ou si elle n'est pas capable d'exercer le droit de *ḥāḍīnah*, ce droit passe à sa mère.

Si elle n'a pas de mère, ou si sa mère est incapable ou indigne d'exercer la *ḥāḍīnah*, elle sera dévolue à l'aïeule paternelle de l'enfant, à défaut d'aïeule maternelle; viennent ensuite la sœur germaine, la sœur utérine et la sœur consanguine, la nièce germaine, la nièce utérine, la tante maternelle germaine, la tante du côté de la mère, la tante du côté du père, la nièce consanguine, les filles du frère, les tantes paternelles de l'enfant, les tantes maternelles de la mère, les tantes maternelles du père, les tantes paternelles de la mère et du père, suivant l'ordre établi.

قادرة على تربيته وصيانه وأن لا تكون مرتدة ولا متزوجة بغير محرم للصغير وأن لا تمسكه في بيت المنفصلين له ولا فرق في ذلك بين الأم وغيرها من الحاضنات .

المادة ٣٨٣ — إذا تزوجت الحاضنة أما كانت أو غيرها بزواج غير محرم للصغير سقط حقها في الحضانة سواء دخل بها الزوج أم لا وحتى سقط حقها انتقل الى من يليها في الاستحقاق من الحاضنات فإن لم توجد مستحقة أهل الحضانة فلولي الصغير أخذه وحتى زال المنع يعود حق الحضانة للحاضنة التي سقط حقها بتزويجها بغير محرم للصغير .

المادة ٣٨٤ — حق الحضانة يستفاد من قبل الأم فيعتبر الاقرب فالاقرب من جهةها ويقدم المثلل بالأم على المثلل بالاب عند اتحاد المرتبة قريبا فاذا ماتت الام أو تزوجت بأجنبي أو لم تكن أهل الحضانة ينتقل حقها الى أمها فإن لم تكن أو كانت ليست أهلا للحضانة تنتقل الى أم الأب وإن علقت عند عدم أهلية القربي ثم لاخوات الصغير وتقدم الاخت الحقيقية ثم الاخت لام ثم للاخت الأب ثم لبنات الاخوات بتقدم بنت الاخت لاويين ثم لام ثم لخالات الصغير وتقدم الخالة لاويين ثم الخالة لام ثم لبنت الاخت لاب ثم لبنات الاخ كذلك ثم لعلمات الصغير بتقدم العممة لاويين ثم لام ثم لاب ثم خالة الام كذلك ثم خالة الاب كذلك ثم عمات الامهات والآباء بهذا الترتيب .

Article 385. — Les femmes ont la préférence sur les hommes, pour la garde de l'enfant.

A défaut de proches parentes ou à défaut de parentes capables d'exercer la *ḥaḍānah*, ce droit passe à la ligne paternelle 'asb (1), suivant l'ordre de succession; il est dévolu en premier lieu au père, ensuite au grand-père, au frère germain, au frère consanguin, au neveu consanguin, à l'oncle germain et à l'oncle consanguin. Lorsqu'il y a concours entre deux parents au même degré, le plus vertueux ou le plus âgé prime l'autre. Le parent 'asb doit professer la même religion que l'enfant. Ainsi, si un enfant chrétien ou juif a un frère musulman et un frère professant la même religion, c'est à ce dernier qu'il doit être confié.

Article 386. — A défaut de parent 'asb, ou si le parent 'asb est frappé d'insanité d'esprit ou s'il est irreligieux ou indigne de confiance, l'enfant sera confié à un parent *dou rahm* ou utérin d'un degré prohibé, dans l'ordre suivant: à l'aïeul maternel, au frère utérin et à son fils, à l'oncle paternel utérin, à l'oncle maternel germain, à l'oncle maternel consanguin et à l'oncle maternel utérin.

Les cousines paternelles ou maternelles n'ont droit qu'à garder les filles. Les cousins paternels ou maternels ne garderont que les garçons.

En cas où la jeune fille n'aurait d'autre parent qu'un cousin, le magistrat pourra lui en confier la garde, s'il est digne de confiance; sinon, il la confiera à une femme pouvant inspirer confiance à la justice.

Article 387. — Lorsque la femme à laquelle incombe le devoir de garder l'enfant, refuse de remplir ce devoir, elle y sera contrainte, si elle n'est pas mariée et s'il ne se trouve pas une autre parente de l'enfant capable de le garder, ou si la femme qui la suit en proximité, refuse de s'en charger.

Article 388. — Les frais de la *ḥaḍānah* sont différents des frais de l'allaitement et de ceux d'entretien, et tous sont à la charge du père, si l'enfant est sans ressources.

Si l'enfant a des ressources à lui, son père n'est obligé de lui fournir ni les frais de *ḥaḍānah* ni le salaire de son allaitement, ni la pension alimentaire, ni l'habillement, ni le logement.

(1) Agnatique.

المادة ٣٨٥ — إذا فقدت المحارم من النساء أو وجدت ولم تكن أهلاً للحضانة تنتقل المصبات بترتيب الإرث فيقدم الأب ثم الجد ثم الأخ الشقيق ثم الأخ الشقيق ثم بنو الأخ الشقيق ثم بنو الأخ ثم العم الشقيق ثم العم لاب فاذا تساوى المستحقون للحضانة في درجة واحدة يقدم أصلحهم ثم أورعهم ثم أكبرهم سنّاً ويشترط في العصبية اتحاد الدين فاذا كان للصبي الذمي اخوان احدهما مسلم والاخر ذمي يسلم للذمي للمسلم.

المادة ٣٨٦ — اذا لم توجد عصبية مستحقة للحضانة أو وجد من ليس أهلاً لها بأن كان فاسقاً أو معتوهاً أو غير مأمون فلا تسلم اليه الحضونة بل تدفع لذي رحم محرم ويقدم الجد لام ثم الاخ لام ثم ابنه ثم العم لام ثم الخال لابوين ثم الخال لاب ثم الخال لام ولاحق لبنات العم والعمة والخال والخالة في حضنة الذكور ولحق الحق في حضنة الاناث ولاحق لبني العم والعمة والخال والخالة في حضنة الاناث وانما لم حضنة الذكور فان لم يكن للانثى الحضونة الابن عم فالاختيار للمحکم ان رآه صالحاً ضمها اليه والا سلمها لامراً ثقة أمينة.

المادة ٣٨٧ — اذا امتنعت الحضانة عن الحاضنة فلا تجبر عليها الا اذا تعينت لها بأن لم يوجد للطفل حاضنة غيرها من المحارم أو وجدت من دونها وامتنعت فحينئذ تجبر اذا لم يكن لها زوج أجنبي.

المادة ٣٨٨ — أجرة الحضانة غير أجرة الرضاعة والنفقة وكلها تترحم أباً الصغير ان لم يكن له مال فان كان له مال فلا يلزم أباه منها شيء الا أن يبرح.

Article 389. — Lorsque la mère est chargée du soin d'élever son enfant pendant le mariage ou la retraite d'une répudiation révoquée, elle n'a pas le droit d'exiger un prix pour l'exercice de la *ḥaḍānah*.

Mais si la garde de l'enfant est confiée à sa mère dont le mariage est dissous irrévocablement, ou qui est mariée à un parent prohibé de l'enfant, ou en retraite imposée après la dissolution du second mariage, elle sera admise à réclamer un prix pour les soins qu'elle donne à l'enfant, quand même elle y serait obligée.

Si la femme, à laquelle la garde de l'enfant sans ressources est confiée, se trouve sans logement, le père est obligé de leur fournir un logement et un domestique, s'il est aisé et si l'enfant en a besoin.

Article 390. — Si la mère de l'enfant refuse de lui donner gratuitement les soins nécessaires de la *ḥaḍānah*, tandis que l'enfant et son père manquent de ressources, et qu'il n'y a aucun de ses parents prohibés qui veuille s'en charger gratuitement, la mère sera contrainte à le tenir sous sa garde et à veiller à son éducation, moyennant un salaire qu'elle se fera rembourser, quand la condition du père se sera améliorée.

Dans le cas où une parente prohibée de l'enfant lui offre des soins gratuits, la mère aura le droit de garder son enfant, à la charge par le père, s'il est riche, de lui payer un salaire.

Si le père est sans ressources, la mère aura le choix ou de garder l'enfant sans exiger de salaire ou de le laisser aux soins de celle qui s'offre gratuitement. Il en est de même, lorsque le père et l'enfant sont aisés. Si la femme qui offre ses soins gratuits à l'enfant, lui est étrangère, la mère aura droit à garder son enfant moyennant un prix qu'elle recevra même de son fils.

Article 391. — Le droit de *ḥaḍānah* cesse pour le garçon à l'âge de sept ans accomplis.

Il cesse pour la fille, quand elle a neuf ans accomplis.

A cet âge, le père ou le tuteur testamentaire de l'enfant aura le droit de le réclamer et de le reprendre.

La *ḥaḍānah* sera contrainte à le remettre en cas de refus.

De son côté, si la *ḥaḍānah* veut remettre l'enfant à son père ou à son tuteur, il sera obligé de le reprendre.

المادة ٣٨٩ — اذا كانت أم الطفل هي الحاضنة لم وكانت منكحته أو معتدة لطلاق رجعي فلا أجر لها على الحضانة وإن كانت مطلقة بآث أو بتزوجة بحرم للصغير أو معتدة له فلها الأجرة وإن اجبرت عليها وإن لم يكن الحاضنة مسكن تمسك فيه الصغير الفقير فعلى أبيه سكتاها جميعاً وإن احتاج المحضون إلى خادم وكان أبوه موسراً يلزم به وغير الأم من الحاضنات لها الأجرة.

المادة ٣٩٠ — إذا أبت أم الولد ذكراً كان أو أنثى حضنته مجاناً ولم يكن له مال وكان أبوه موسراً ولم توجد متبرعة من محارمه تجبر الأم على حضنته وتكون أجرتها ديناً على أبيه فإذا وجدت متبرعة أهل الحضانة من محارم الطفل فإن كان الأب موسراً ولا مال للصغير فالأم وإن طلبت أجره أحق من التبرعة وإن كان الأب موسراً وللصبي مال أولاً تجبر الأم بين امساكه مجاناً ودفعه للمتبرعة فإن لم تجتز امساكه مجاناً ينزع منها ويسلم للمتبرعة ولا تمنعها من رؤيته وتعهده كما تقدم في مادة ٣٧٠ وكذلك الحكم إن كان الأب موسراً وللصبي مال فإن كانت التبرعة أجنبية فلا يدفع اليها بل يسلم لأمه بأجرة الثل ولو من مال الصغير.

المادة ٣٩١ — تنتهي مدة الحضانة باستثناء الغلام عن خدمة النساء وذلك إذا بلغ سبع سنين وتنتهي مدة حضانة الصبية ببلوغها تسع سنين وللأب حينئذ أخذها من الحضانة فإن لم يطلبها

Lorsque l'enfant n'a ni père ni grand-père, il sera remis à un de ses proches parents 'asb ou au tuteur testamentaire, s'il est garçon. Quant à la jeune fille, elle ne sera pas remise à un parent non prohibé. Dans le cas où il n'y aura ni parent 'asb ni tuteur testamentaire, l'enfant sera laissé chez la *hādīnah*, à moins que le magistrat ne trouve une personne plus capable et plus digne de confiance.

Article 392. — Tant que dure la *hādānah*, le père de l'enfant et tout autre tuteur ne peuvent l'éloigner du lieu où se trouve la *hādīnah*, sans son consentement préalable.

Si le père reprend son enfant par suite du mariage de la *hādīnah* à un conjoint étranger et de l'inexistence d'une femme parente de la mère, ayant droit à la *hādīnah* et capable de l'exercer, il pourra l'éloigner, à la charge de le remettre à la *hādīnah*, dès que le droit revit pour elle ou pour tout autre de ses parents ayant droit à la garde de l'enfant.

Article 393. — La mère répudiée ne pourra jamais, pendant la retraite, s'éloigner avec l'enfant confié à ses soins, du lieu où demeure son père. Après l'expiration de la retraite répudiaire, elle ne pourra non plus transporter l'enfant, sans le consentement de son père, à une distance éloignée du lieu où il demeure, soit d'une ville à une ville ou d'un village à une ville ou d'un village à un village; elle ne pourra le faire que si elle est née dans le lieu où elle veut transporter l'enfant, et que l'acte de mariage y ait été contracté.

Dans ce cas, elle a la faculté de le transporter sans l'autorisation de son père, lorsqu'éloigné que soit le lieu où elle veut l'emmener. Mais, si elle n'est pas née dans ce lieu, ou si elle y est née, mais que l'acte du mariage n'y a pas été conclu, elle ne pourra l'y transporter sans l'autorisation de son père, qu'autant que le lieu serait à une distance telle que le père pourrait aller voir son enfant et revenir le même jour avant la nuit. Quant au transport de l'enfant d'une ville à un village, quelque proche qu'il soit, la mère ne pourra le faire sans l'autorisation du père, que si elle est née dans ce village et que le mariage y a été contracté.

Article 394. — Toute autre *hādīnah* que la mère ne pourra, dans aucun cas, s'éloigner avec l'enfant du lieu où demeure son père, sans l'autorisation de ce dernier.

يجبر على أخذها وإذا انتهت مدة الحضانة ولم يكن للولد أب ولا جد يدفع للأقرب مسن العصبية أو للوصي لو غلاماً ولا تسلم العصبية لغير محرم فإن لم يكن عصبية ولا وصي بالنسبة للفلام يترك المحضون عند الحاضنة إلى أن يرى القاضي غيرها أولى له منها .

المادة ٣٩٢ — يمنع الأب من اخراج الولد من بلد أمه بلا رضاها ما دامت حضانتها فإن أخذ المطلق ولده منها لتزوجها بأجنبي وعدم وجود من يتقبل اليها حق الحضانة جاز له أن يسافر به إلى أن يعود حتى أمه أو من يقوم مقامها في الحضانة .

المادة ٣٩٣ — ليس للام المطلقة أن تسافر بالولد الحاضنة له من بلد أبيه قبل انقضاء العدة مطلقاً ولا يجوز لها بعد انقضائها أن تسافر به من غير إذن أبيه من مصر إلى مصر بينهما تفاوت ولا من قرية إلى مصر كذلك ولا من قرية إلى قرية بعيدة إلا إذا كان ما تنتقل إليه وطناً لها وقد عقد عليها فيه فإن كان كذلك فلها الانتقال بالولد من غير رضا أبيه ولو كان بعيداً عن محل اقامته فإن كان وطنها ولم يعقد عليها فيه أو عقد عليها فيه ولم يكن وطنها فليس لها أن تسافر إليه بالولد بغير إذن أبيه إلا إذا كان قريباً من محل اقامته بحيث يمكنه مطالعة ولده والرجوع إلى منزله قبل الليل وأما الانتقال بالولد من مصر إلى قرية فلا يمكن منه إلا بغير إذن الزوج ولو كانت القرية قريبة ما لم تكن وطنها وقد عقد عليها ثمة .

المادة ٣٩٤ — غير الأم من الحاضنات لا تقدر بأي حال أن تنقل الولد من محل حضنته إلا بإذن أبيه .

SECTION IV: Obligations du père envers ses enfants
relativement à l'entretien

Article 395. — Tout père libre, musulman, chrétien, ou juif, soumis à la puissance musulmane, est tenu de pourvoir à la nourriture, à l'habillement et au logement de son enfant libre et sans ressources, garçon ou fille, musulman ou *dîmmi*, jusqu'à ce que le garçon puisse, par son travail rémunérateur, suffire à ses besoins, et que la fille soit mariée.

Article 396. — Le père est obligé d'entretenir son fils majeur, lorsqu'il est pauvre, perclus, ou atteint d'une infirmité, qui le met hors d'état de subvenir à ses besoins par son travail.

Il est débiteur aussi envers sa fille majeure, pauvre et non mariée, quand même elle n'aurait aucune infirmité.

Le fils majeur, pauvre, issu d'une noble famille, et qui ne peut pas être loué pour gagner sa vie, doit être entretenu par son père.

Article 397. — Le père seul est débiteur envers ses enfants sans ressources, à moins qu'il ne soit lui-même pauvre, impotent ou atteint d'une infirmité qui le met dans l'impossibilité de remplir ses obligations. Dans ce cas, il est considéré comme mort et libéré de la dette alimentaire de ses enfants. Les proches parents auxquels incombe l'obligation de nourrir les enfants en cas de décès du père, seront tenus de leur fournir les aliments nécessaires.

Article 398. — Le père pauvre et non atteint d'aucune infirmité, ne peut pas être déchargé, à cause de sa pauvreté, de l'obligation d'entretenir ses enfants. Il doit subvenir à leurs besoins par son travail.

S'il refuse de travailler, malgré la possibilité de le faire, il y sera condamné. Il peut être condamné à l'emprisonnement, s'il n'acquiesce pas sa dette envers ses enfants.

Si le produit du travail du père ne suffit pas aux besoins de ses enfants, ou si le travail manque, les proches parents aisés seront appelés à pourvoir aux frais d'entretien pour les enfants.

Article 399. — En cas de détresse du père, la mère doit, avant tout autre parent, être chargée de pourvoir à l'existence de ses enfants sans ressources, lorsqu'elle est aisée.

الفصل الرابع

في النفقة الواجبة للإبناء على الآباء

المادة ٣٩٥ — يجب النفقة بأنواعها الثلاثة على الأب الحر ولو ذمياً لولده الصغير الحر الفقير سواء كان ذكراً أو أنثى إلى أن يبلغ الذكر حد الكسب ويقدر عليه وتزوج الأنثى.

المادة ٣٩٦ — يجب على الأب نفقة ولده الكبير الفقير العاجز عن الكسب كزمن وذوي عاهة تمنعه عن الكسب ومن كان من أبناء الأشراف ولا يستأجره الناس ونفقة الأنثى الكبيرة الفقيرة ولو لم يكن بها زمانة ما لم تتزوج.

المادة ٣٩٧ — لا يشارك الأب أحد في نفقة ولده ما لم يكن معسراً زمنياً عاجزاً عن التكسب فيلحق بالبيت وتسقط عنه النفقة ويجب على من يجب عليه فقتهم في حالة عده.

المادة ٣٩٨ — إذا كان الأب معسراً ولا زمانة به تمنعه عن الكسب فلا تسقط عنه مجرد اعساره نفقة ولده بل يتكسب وينفق عليه بقدر الكفاية فإن أبي مع قدرته على الاكتساب يجبر على ذلك ويجب في نفقة ولده فإن لم يف اكتسابه بجاجة الولد أو لم يتكسب لعدم تيسر الكسب يؤمر القريب بالاتفاق على الولد نيابة عن أبيه ليرجع عليه.

المادة ٣٩٩ — الأم حال عسرة الأب أولى من سائر الأقارب بالاتفاق على ولدها فإذا كان الأب

En présence d'une mère opulente, l'aïeul paternel n'est pas tenu de contribuer à l'entretien de ses petits-enfants qui sont dans le besoin. Si les époux et leurs enfants sont pauvres, les proches parents aisés seront condamnés à pourvoir à la nourriture des enfants.

Les sommes avancées par les proches parents constituent une créance payable par le père après l'amélioration de sa position de fortune, que ce soit la mère ou tout autre parent qui ait fait ces avances. Lorsque le père pauvre est perclus ou atteint d'une infirmité qui le rend incapable de travailler, aucun des proches parents n'aura recours contre lui en restitution des sommes avancées pour l'entretien de ses enfants.

Article 400. — Lorsque l'enfant pauvre, mineur ou majeur et infirme, dont le père est mort réellement ou fictivement, a des ascendants aisés, s'ils sont au même degré de proximité et de qualité, sans être tous successeurs du défunt, l'héritier seul sera débiteur de la pension alimentaire envers l'enfant.

Ainsi, s'il a un aïeul paternel et un aïeul maternel aisés, c'est le premier qui lui doit la nourriture.

Si les ascendants ne sont pas au même degré de parenté et de qualité, la pension alimentaire de l'enfant sera à la charge du plus proche.

Ainsi, en cas de concours d'une mère et d'un aïeul maternel aisés, c'est la mère qui doit pourvoir à l'entretien de l'enfant.

Dans le cas où les ascendants de l'enfant pauvre sont tous héritiers, ils seront obligés de concourir à la fourniture de la pension alimentaire, en proportion de leurs droits respectifs dans la succession.

Si l'enfant a une mère et un aïeul paternel, celui-ci sera débiteur des deux tiers et la mère d'un tiers de la pension.

Article 401. — Lorsque l'enfant pauvre, mineur ou majeur et infirme, dont le père est mort réellement ou fictivement, a des parents de la ligne ascendante et de la ligne collatérale, s'ils ne sont pas tous héritiers présumptifs, le parent de la ligne ascendante sera seul débiteur, que ce soit lui qui est héritier ou le parent collatéral.

Ainsi, si l'enfant pauvre a un aïeul paternel et un frère germain, ou un aïeul maternel et un oncle, c'est l'aïeul qui supportera la charge de la pension alimentaire.

معسراً وهي موسرة تؤمّر بالاتفاق على ولدها ولا يشاركها الجد وإن كان الابوان معسرين ولها أولاد يستحقون النفقة يؤمّر بها القريب كما ذكر آنفاً ويجبر عليها ان أبي مع يسره ويكون اتفاق القريب ديناً على الاب المعسر يرجع به اذا أسير سواء كان المنفق أما أوجداً أو غيرها فان كان الاب معسراً وزمناً عاجزاً عن الكسب فلا رجوع لاحد عليه بما أنفقته على ولده .

المادة ٤٠٠ - اذا كان ابو الصغير الفقير معلوماً وله أقارب موسرون من أصوله فان كان بعضهم وارثاً له وبعضهم غير وارث وتساواوا في القرب والجزئية وترجمه نفقة الصغير فلو كان له جد لاب وجد لام فنفتته على الجد لاب فان لم يتساواوا في القرب والجزئية يعتبر الاقرب جزئية ويترجمه بالنفقة فلو كان له أم وجد لام فنفتته على الام وان كانت أصوله وارثين كلهم فنفتته عليهم بقدر استحقاقهم في الارث فلو كان له أم وجد لأب فنفتته عليها أثلاثاً على الام الثلث وعلى الجد الثلثان .

المادة ٤٠١ - اذا كانت أقارب الطفل الفقير المعدوم أبوه بعضهم أصولاً وبعضهم حواشي فان كان أحد الصنفين وارثاً والآخر غير وارث يعتبر الأصل لا الحاشية ويترجم بالنفقة سواء كان هو الوارث أم لا فلو كان للولد جد لاب ولخ شقيق فنفتته على الجد ولو كان له جد لام وعم

Si les parents de la ligne ascendante et de la ligne collatérale sont tous héritiers présomptifs, ils seront tous contraints à concourir à la pension alimentaire de l'enfant, en proportion de leurs parts respectives dans la succession.

Ainsi, si l'enfant a une mère et un frère germain ou un neveu germain ou un oncle germain, la mère paiera un tiers et le parent *'asb* concourra pour les deux tiers des frais des aliments nécessaires à l'enfant.

Article 402. — En cas d'absence du père, laissant des enfants auxquels il doit la pension, et des biens dans la maison, de nature à être fournis en pension, le magistrat pourra ordonner que la pension soit servie sur ces biens, si la qualité des enfants est constatée.

Dans le cas où le père absent aurait des biens déposés ou une créance, il appartiendra aussi au magistrat d'ordonner le paiement de la pension sur le dépôt ou sur la créance, s'ils sont de nature à être fournis en pension, pourvu que le dépositaire ou le créancier avoue le dépôt ou la créance et reconnaisse la qualité des enfants, ou que le magistrat reconnaisse lui-même l'existence du dépôt ou de la créance et la qualité des enfants.

L'enfant pauvre peut, sans jugement, prendre ce qui est nécessaire pour sa subsistance sur les biens laissés par son père absent et de nature à servir comme pension.

Article 403. — Le beau-père ne doit la pension alimentaire à sa bru, épouse de son fils mineur dénué de ressources, que si ce dernier en a garanti le remboursement.

Il peut néanmoins être condamné à servir la pension à sa bru, sauf recours contre le fils en cas d'amélioration de sa position de fortune.

Article 404. — Le père peut louer la personne de son fils mineur, arrivé à l'âge qui lui permet de se livrer à un travail rémunéré, ou lui faire apprendre un métier qui puisse le mettre à même de gagner sa subsistance. Le père pourra employer une partie du produit du travail de son fils à pourvoir aux besoins de ce dernier, et conserver l'excédent pour le rendre à l'enfant à sa majorité.
En cas d'insuffisance du gain de l'enfant, le père doit y parfaire sur ses propres deniers.

نفقته على الجد لام فان كان كل من الاصول والحواشي وارثاً يعتبر الارث ونجب عليهم النفقة على قدر انصباهم في الارث فلو كان للصغير أم وأخ عصبي أو أم وابن أخ كذلك أو أم وعم كذلك فنفقته عليها أثلاثاً على الام الثلث وعلى العصبية الثلثان .

المادة ٤٠٢ — اذا كان الاب غائباً وله اولاد ممن يجب نفقتهم عليه وله مال عندهم من جنس النفقة فللحاكم ان يأمر بالاتفاق عليهم منه ان كان نسبهم معروفاً أو معلوماً لدى الحاكم وكذلك الحكم اذا كان الغائب مال مودع عند أحد أو دين عليه وهو من جنس النفقة وأقر المودع أو المدين بالمال وبالاولاد أو لم يقر والحاكم يعلم ذلك وان لم يكن مال الغائب من جنس النفقة بان كان عقاراً أو عروضاً فلا يباع منه شيء بالنفقة بل تؤمر الام بالاستئذنة عليه لنفقة الاولاد وللولد اذا كان مال أبيه الغائب من جنس النفقة أن ينفق منه بقدر كفايته بلا قضاء .

المادة ٤٠٣ — لا يجب على الاب نفقة زوجته ابنة الصغير الفقير الا اذا ضمنها وانما يؤمر بالاتفاق عليها ويكون ديناً له يرجع به على ابنة اذا أيسر .

المادة ٤٠٤ — اذا بلغ الولد حد الاكتساب فان كان ذكراً فلاب يؤجره أو يدفعه لحرفة ليكتسب وينفق عليه ابوه من كسبه ويحفظ ما فضل منه ليسلمه اليه بعد بلوغه وان لم يف كسب الغلام

La pension de la fille qui se suffit par le produit de son travail à la culture ou au filage, est à sa charge. En cas d'insuffisance, le père doit y parfaire.

Article 405. — Si la mère se plaint de l'exiguïté de la pension de l'enfant ou du refus du père à la servir, il appartiendra au magistrat d'en fixer le montant et d'ordonner qu'elle soit payée à la mère pour être employée aux besoins de l'enfant.

En cas d'abus de la mère, le paiement de la pension sera fait quotidiennement ou confié à un tiers, qui sera chargé de pourvoir aux frais de l'enfant.

Si la pension payée à la mère périt entre ses mains, le magistrat aura le pouvoir de condamner le père à la servir une seconde fois.

Article 406. — La mère peut valablement transiger avec le père sur la quotité de la pension due aux enfants. Si la quotité convenue excède les besoins des enfants, l'excédent, s'il est minime, ne sera pas rendu au père, mais, s'il est considérable, il sera déduit de la quotité convenue. En cas d'insuffisance du chiffre convenu, le père devra y parfaire jusqu'à concurrence du chiffre indispensable.

Article 407. — La dette de la pension fixée judiciairement au profit de l'enfant sans ressources, ne s'éteint pas par la non-réclamation pendant un mois ou plus, quand même la mère de l'enfant n'aurait pas fait d'emprunt par ordonnance judiciaire.

En cas de décès du père de l'enfant, le montant de l'arriéré de la pension empruntée par décision judiciaire, est remboursable sur la succession du défunt.

Si le montant de la pension arriéré n'a pas été emprunté par un ordre du magistrat, il se prescrit par la mort du père.

CHAPITRE III: DE LA PENSION DUE AUX PARENTS PAR LEURS ENFANTS

Article 408. — L'enfant aisé, majeur ou mineur, de l'un ou de l'autre sexe, doit seul la pension à ses parents, aïeux et aïeules sans ressources, musulmans ou non musulmans, soumis à la puissance musulmane, infirmes ou même pouvant se livrer à un travail rémunéré.

فعلى ابيه تمام الكفاية واذا استغنت الابن بكسبها من الخياطة او الغزل فنفتها في كسبها ان وفيت بجاحتها والا فعلى ابيها اتمامها .

المادة ٤٠٥ — اذا اشتكت الام من عدم اتفاق الاب او من تقثيره على الولد يفرض الحاكم له النفقة ويأمر باعطائها لانه يتفق عليه فان ثبت خيانتها تدفع لها صباحاً ومساءً ولا يدفع لها حيلة او تسلم لغيرها ليتولى الاتفاق على الولد وان ضاعت نفقة الولد عند الام يفرض على ابيه له غيرها .

المادة ٤٠٦ — اذا صالحت المرأة زوجها على نفقة الاولاد صح الصلح فان كان ما اصطلحا عليه أكثر قدرًا من النفقة وكانت الزيادة بسيرة تدخل تحت التقدير فهي عضو وان كانت لا تدخل تحت التقدير تطرح عن الاب وان كان المصالح عليه أقل من مقدار النفقة بحيث لا يكفيهم يتراد بقدر الكفاية .

المادة ٤٠٧ — اذا قضى القاضي للزوجة على زوجها بنفقة ولدها الصغير منه فهي في حكم نفقة الزوجة في عدم سقوطها بمضي شهر فأكثر بعد الفرض ولو تغير استنادة بأمر القاضي وعليه عمل القضاة الآن وهو الاوق بخلاف سائر المحارم ولو فرض القاضي نفقة الصغير على ابيه وضمت مدة ولم تقبضها الام حتى مات الاب فان كانت النفقة مستدانة بأمر القاضي يكون للام الرجوع بها في تركته ترجع بها عليه ولو كان حياً ولو لم تكن مستدانة بأمر القاضي حتى مات سقطت النفقة بالاتفاق .

الباب الثالث

في النفقة الواجبة للابوين على الابناء

المادة ٤٠٨ — يجب على الولد الموسر كبيراً كان أو صغيراً ذكراً أو انثى نفقة والديه واجداده وجداته الفقراء مسلمين كانوا أو ذميين قادرين على الكسب أو عاجزين ولا يشارك الولد الموسر أحد في نفقة أصوله المحتاجين .

Article 409. — Si l'état du père infirme ou malade, et impuissant à se soigner tout seul, réclame les soins d'une femme ou d'une domestique, l'enfant devra en fournir les frais d'entretien; de même que pour droit de réciprocité le père devrait faire face aux mêmes frais à l'égard de son enfant sans ressources.

En cas de pluralité des femmes du père sans ressources, l'enfant ne doit que les frais d'une seule.

Article 410. — Le fils ne doit pas la pension à sa mère qui a convolé en secondes nocces. La charge de la pension incombe au mari.

Si le mari est en état de gêne ou absent et sans ressources, l'enfant qui en a les moyens devra servir la pension à sa mère, sauf son recours contre le mari en cas de solvabilité ou de retour.

Article 411. — La pension du père pauvre n'est due par l'enfant pauvre, qu'autant que celui-ci sera en état de se livrer à un travail rémunéré, le père étant infirme et hors d'état de gagner sa vie.

Le père, dans ce cas, partagera avec l'enfant ses aliments.

La mère pauvre est assimilée au père infirme, bien qu'elle ne soit pas atteinte d'infirmité.

L'enfant pauvre et père de famille est tenu d'admettre son père et sa mère au sein de sa famille, et non de leur servir une pension à part.

Article 412. — En cas d'absence de l'enfant possédant des biens en dépôt ou une créance, reconnus par le dépositaire ou le débiteur, le magistrat peut ordonner que la pension due aux parents sans ressources soit servie sur les biens ou la créance, si les biens ou la créance peuvent être fournis en nature.

Le dépositaire ou le débiteur, qui aura employé le dépôt ou la dette à la pension des parents de l'absent, sans l'autorisation de celui-ci ou l'ordre du magistrat, est responsable de cet emploi vis-à-vis de l'absent, sans pouvoir pour cela exercer aucun recours contre les parents.

Si le dépositaire a employé le dépôt à la pension du père de l'absent, sans l'autorisation de celui-ci, et que le déposant décède en laissant son père pour seul et unique héritier, ce père n'aura point de recours contre le dépositaire.

المادة ٤٠٩ — اذا كان الأب زنباً او مريضاً يجوجه الى زوجة تقوم بشأه او الى خادم يجنده بحيث نفقة الزوجة او الخادم على ولده الموسر كما يجب له نفقة خادم على أبيه ان كان معسراً او محتاجاً الى ذلك كما تقدم في الأب وان كان للاب الفقير عدة زوجات فلا يجب على ولده الموسر الا نفقة واحدة عند الحاجة كما سبق .

المادة ٤١٠ — المرأة المسورة المتزوجة بغير أبي الولد نفقتها على زوجها الا على ولدها انما اذا كان زوجها معسراً او غائباً ولدها من غيره موسراً يؤمر بالاتفاق عليها ويكون ديناً له يرجع به على زوجها اذا أسير أو حضر .

المادة ٤١١ — لا يجب على الابن الفقير نفقة والده الفقير الا اذا كان الابن كسوراً والاب زنباً لا قدرة له على الكسب فحينئذ يشاركه الاب في الوقت ديانة والام المحتاجة بمنزلة الاب الزمن ولو لم يكن بها زماناً وان كان للابن الفقير عيال يضم أبويه المحتاجين الى عياله وينفق على الكل ولا يجبر على اعطائهما شيئاً على حدته .

المادة ٤١٢ — اذا كان الابن غائباً وله مال مودع عند أحد أو دين عليه وهو من جنس النفقة فللقاضي أن يفرض منه النفقة لابويه الفقيرين ولو أنفق المودع الوديعة أو المدين الدين على أبوي الغائب بلا اذنه أو بغير أمر القاضي يضمن للغائب ما أنفقه ولا يرجع له على أبويه ولو أنفق المودع الوديعة على أبي الغائب بلا أمره ثم مات الغائب ولا وارث له غير الاب فلا يرجع للاب على المودع .

Article 413. — La pension du vieillard, du perclus et du malade, sans ressources et sans parents, est à la charge de *baït-al-mâl*.

Article 414. — La pension due par les enfants aux parents sans ressources n'est pas proportionnelle à leurs parts successibles.

Elle a pour base la qualité d'enfant et la proximité des degrés.

Ainsi, en cas de concours d'un fils et d'une fille, tous les deux en position de servir la pension, celle-ci doit être fournie par les deux, chacun pour une moitié.

De même, en cas de deux fils aisés, l'un musulman et l'autre chrétien ou juif, chacun d'eux doit fournir la moitié de la pension.

En présence d'un fils et d'un petit-fils issu d'un fils, tous les deux en état d'aisance, la dette est à la charge exclusive du fils.

Si le fils est absent et sans biens présents, le petit-fils sera contraint de servir la pension, sauf recours contre le fils, s'il acquiert des ressources.

La fille possédant des ressources, doit supporter seule la charge de la pension, malgré le concours d'un petit-fils également aisé.

Les petits-enfants de l'un ou de l'autre sexe et au même degré doivent concourir, par parts égales, à l'entretien de leurs ascendants.

CHAPITRE IV: DE LA PENSION DUE AUX PARENTS DAWI AL-ARHÂM OU UTÉRINS

Article 415. — La pension est due à tout parent avec lequel le mariage est prohibé, quand il est sans ressources, et en besoin de recevoir la charité, par son héritier présomptif, quoique mineur, dans la proportion de sa part successible.

Le parent peut être contraint au paiement de la pension, s'il refuse d'y satisfaire tout en ayant les moyens.

La loi ne fait point de distinction entre les ayants-droit à la pension, mineurs ou majeurs infirmes et hors d'état de se livrer à un travail rémunéré ou appartenant au sexe féminin, quoique majeurs, jouissant de leur santé et pouvant travailler, mais ne travaillant pas en fait.

Article 416. — La différence de religion dispense de l'obligation à la pension, à moins que l'ayant-droit ne soit la femme, un ascendant ou descendant du débiteur de la pension, et n'appartienne, en outre, à la

المادة ٤١٣ — نفقة الشيخ الكبير والزمن والمريض على بيت المال اذا لم يكن لهم مال ولا قريب يعولم.

المادة ٤١٤ — لا عبوة بالارث في النفقة الواجبة على الابناء للوالدين بل تعتبر الجزئية والقرابة بتقديم الأقرب فالأقرب فاذا كان للرجل الفقير ابن وبنت موزان فنفقة عليها بالسوية وان كان له ولدان موزان أحدهما مسلم والثاني نصراني أو يهودي فالنفقة عليها ايضا بالسوية وان كان له ابن وابن ابن موزان فنفقة على الابن فان كان الابن غائباً ولا مال له حاصر يؤمر ابن الابن بالاتفاق ويرجع على أبيه اذا حضر وان كان له ابن وابن بنت فالنفقة عليها بالسوية.

الباب الرابع في نفقة ذوي الارحام

المادة ٤١٥ — تجب النفقة لكل ذي رحم محرم فقير تحمل له الصدقة على من يرثه من أقاربه ولو صغيراً بقدر ارثه منه ويجبر القريب عليها ان أبي وهو موسر ولا فرق بين أن يكون ذو الرحم المحتاج ذكراً صغيراً أو كبيراً عاجزاً عن الكسب أو أنثى صغيرة أو بالغة زمنة أو صحيحة البدن قادرة على الكسب لا مكنته بالفضل.

المادة ٤١٦ — لا نفقة مع الاختلاف ديناً الا للزوجة والاصول والفروع الذين الدينون فلا تجب على

catégorie des *ḡimmi* ou non musulmans soumis à la puissance musulmane. Ainsi, le musulman ne doit aucune pension à son frère non musulman et réciproquement.

De même le musulman ou le non musulman *ḡimmi* ne doit aucune pension à son père et à sa mère non *ḡimmi*, bien qu'ils habitent les pays musulmans, et réciproquement.

Article 417. — Le parent utérin, avec lequel le mariage n'est pas prohibé, est déchargé de l'obligation à la pension par le concours d'un parent avec lequel le mariage est prohibé.

En cas de concours de deux parents appartenant l'un au degré prohibé et l'autre à un degré non prohibé, la charge de la pension incombe au premier et non au second, quoique héritier présomptif.

Ainsi, si le parent pauvre a un oncle maternel et un cousin issu d'un oncle paternel, frère germain du père de l'utérin, le cousin, quoique héritier, est déchargé de l'obligation à la pension, qui reste à la charge de l'oncle seul.

Article 418. — En cas de concours de plusieurs parents, au même degré prohibé, la dette de pension est à la charge de ceux appelés à la succession du créancier de la pension, et en proportion de leur part, s'ils sont en position de la servir.

Ainsi, de deux oncles aisés, l'un paternel et l'autre maternel, le premier qui prime le second par sa vocation à la succession du neveu sans ressources, doit supporter la charge de la pension.

L'oncle paternel doit également, en présence d'une tante paternelle, supporter la dette de pension.

En cas de concours d'un oncle et d'une tante maternelle, la pension est supportée pour deux tiers par l'oncle et pour un tiers par la tante.

Si le créancier a trois sœurs, la sœur germaine paiera les trois cinquièmes, la sœur consanguine un cinquième et la sœur utérine un cinquième de la pension. S'il a trois frères, le frère utérin doit un sixième et le frère germain le reste de la pension.

Article 419. — La dette de la pension alimentaire fixée aux parents *ḡawi al-arḡam* se prescrit par l'expiration d'un mois et au-delà, à moins qu'elle

مسلم لاختيه الذمي ولا على ذمي لاختيه المسلم ولا على مسلم أو ذمي لا يويه غير الذميين ولو كانا مستأمنين ولا على مستأمن لمسلمين أو ذميين .

المادة ٤١٧ — لا تجب نفقة على رحم غير محرم مع وجود الرحم المحرم أو عدمه فإذا لم تستو الاقارب في الحرمة بأن كان بعضهم محرماً وبعضهم غير محرم يعتبر في ايجاب النفقة أهلية الارث لا حقيقته فلو كان للفقير خال من قبل الاب والام أو من قبل أحدهما وابن عم لاب وأم فنفته على الخال وإن كان ابن العم هو الوارث .

المادة ٤١٨ — اذا استوت الاقارب في الحرمة وأهلية الارث يرجع الوارث حقيقة ويلزم بالنفقة بقدر الارث ان كان موسراً فلو كان الذي للرحم المحتاج خال وعم موسران فنفته على العم ولو كان له خال وخالة من قبل الاب والام فالنفقة عليها أولاً ولو كان له أخوات متفرقات فنفته عليهن اخصاً ثلاثة أخماس على الشقيقة وخمس على الاخت لاب وخمس على الاخت لام ولو كان له اخوة متفرقة فالسدد على الاخ لام والباقي على الشقيق .

المادة ٤١٩ — النفقة المفروضة للابوين والذوي الارحام تسقط بمضي شهر فاكتر ما لم تكن

ne soit empruntée en vertu d'une décision judiciaire; dans ce cas, elle est payable par la succession du débiteur, s'il ne s'en acquitte pas de son vivant.

CHAPITRE V: DE LA PUISSANCE PATERNELLE (1)

Article 420. — Le père exerce la puissance paternelle sur la personne et les biens de ses enfants mineurs ou majeurs incapables, de l'un ou de l'autre sexe, quand bien même les enfants mineurs se trouveraient confiés à la garde (2) de la mère ou des parents de celle-ci. Le père a également autorité pour contraindre sesdits enfants au mariage.

Article 421. — La puissance paternelle subsiste dans toute sa plénitude sur la personne et les biens, malgré l'âge de puberté atteint par le mineur en état de démençe ou de fureur. Elle cesse par la puberté, accompagnée de la jouissance des facultés intellectuelles. Néanmoins, elle renait si l'enfant pubère perd par la suite ses facultés intellectuelles.

Article 422. — Le père honorable, jouissant d'une bonne réputation ou d'une conduite irréprochable, et capable de conserver les biens, peut disposer des biens de ses enfants mineurs ou majeurs assimilés à ces derniers, ou employer honnêtement lesdits biens dans le commerce. Il peut les donner à titre de mise de fonds dans une société commanditaire, ou les livrer en marchandises en vue de les faire fructifier. Dans l'un ou l'autre cas, il peut confier ses pouvoirs à un mandataire. Le père peut également louer la personne de son enfant mâle, ainsi que les biens meubles et immeubles, les terres, les bestiaux et en général tous biens appartenant à ses enfants soumis à sa puissance.

Article 423. — Est valable et ne peut être rescindée par l'enfant devenu majeur toute vente, consentie par le père, d'un bien meuble ou immeuble de l'enfant, ou toute location de ses biens, ou tout achat fait à son profit, à la valeur réelle ou avec une lésion légère.

La vente ou la location d'un bien de l'enfant consentie par le père avec une lésion grave est radicalement nulle et comme non avenue. Elle ne peut par conséquent être ratifiée par l'enfant devenu majeur.

(1) Wilāya du père.

(2) Hađānah.

مسداثة فملاً بأمر القاضي فلا تسقط وتكون ديناً على من وجبت عليه تؤخذ من تركته بعد موته .

الباب الخامس

في ولاية الاب

المادة ٤٢٠ — لآب ولو مستوراً الولاية على أولاده الصغار والكبار غير المكلفين ذكوراً وإناثاً في النفس وفي المال ولو كان الصغار في حضنة الام وأقاربها وله ولاية جبرم على النكاح .

المادة ٤٢١ — اذا بلغ الولد معتمداً أو مجنوناً تسمر ولاية آبيه عليه في النفس وفي المال واذا بلغ عاقلاً ثم عمته أو جن عادت عليه ولاية آبيه .

المادة ٤٢٢ — اذا كان الآب عدلاً محمود السيرة أو مستوراً الحال أميناً على حفظ المال فلسه التصرف والتجارة بالمعروف في مال الصغير والصغيرة ومن يلحق بهما وله أن يدفعه للغير مضاربة وأن يوكل غيره بذلك وله الاجارة في النفس للذكر وفي المنقولات والاراضي والدواب وسائر الاموال .

المادة ٤٢٣ — اذا باع الاب المذكور في المادة السابقة من اموال ولده عرضاً أو عقاراً أو اشترى له شيئاً أو أجر شيئاً من ماله بمثل القيمة أو بيسير الغبن صح العقد وليس للولد نقضه بعد الادراك وان باع أو أجر شيئاً بفاحش الغبن يبطل العقد ولا يتوقف على الاجارة بعد البلوغ .

Tout achat fait par le père pour le compte de son fils avec une lésion grave n'oblige que le père.

L'enfant devenu majeur peut annuler, avant l'expiration du terme, la location valablement faite de sa personne par son père, s'il n'aime mieux maintenir la location. Il ne peut, au contraire, faire annuler, avant l'expiration du terme, la location faite de ses biens par son père.

Article 424. — Le père, mauvais administrateur, ne peut vendre les biens immeubles de ses enfants mineurs ou de ses enfants majeurs assimilés aux mineurs, à moins que la vente ne soit consentie au double de la valeur. Autrement l'enfant pourra, à sa majorité, faire annuler la vente.

Article 425. — Si le père est prodigue des biens de ses enfants mineurs et incapable de les conserver, le magistrat pourra nommer aux mineurs un tuteur (1), à qui devront être confiés tous les biens de ces derniers.

Article 426. — Le père peut valablement acheter pour son compte les biens de ses enfants ou vendre à ces derniers ses propres biens.

S'il achète leurs biens, il ne peut être libéré du prix, que par le paiement effectué entre les mains d'un tuteur judiciaire, lequel restituera le même prix au père pour le conserver au nom du mineur.

Si le père vend son propre bien à son enfant, il ne sera pas présumé avoir pris possession pour le mineur par le seul fait de l'acte.

La perte du bien vendu, arrivée avant la tradition réelle, est à la charge du père et non de l'enfant.

Article 427. — Le père peut donner son bien en nantissement au profit de son enfant, et prendre en nantissement à son propre profit le bien de ce dernier.

Il peut engager le bien de son enfant pour garantir sa propre dette ou celle de ce dernier.

Si le bien donné en nantissement pour garantir la dette du père périclite, celui-ci sera responsable de la valeur jusqu'à la concurrence de la dette garantie et non du surplus, lorsque la valeur du bien est supérieure à celle de la dette.

(1) Waşi.

وان اشترى لولده شيئاً بفاحش الثمن يفقد العقد على نفسه لا على ولده وإذا أدرك الولد قبل انقضاء مدة الاجارة الصحيحة فان كانت على النفس فله الخيار ان شاء نقضها وان شاء أمضاها وان كانت على المال فليس له نقضها .

المادة ٤٢٤ — اذا كان الأب فاسد الرأي سبى التدبير فلا يجوز له بيع عقار ولده الصغير والكبير الملحق به الا اذا كان خيراً له والخيرية ان يبيعه بضعف قيمته فان باعه بأقل من ضعفها لم يجز بيعه فللولد نقض البيع بعد البلوغ .

المادة ٤٢٥ — اذا كان الأب مبتدراً متلفاً مال ولده غير أمين على حفظه فالقاضي ان ينصب وصياً وينزع المال من يد أبيه ويسلمه الى الوصي ليحفظه .

المادة ٤٢٦ — للاب شراء مال ولده لنفسه وبيع ماله لولده فان اشترى مال ولده فلا يبرأ عن الثمن حتى ينصب القاضي لولده وصياً يأخذ الثمن من أبيه ثم يرده عليه ليحفظه للصغير وان باع مال نفسه لولده فلا يصير قابضاً له بمجرد البيع حتى لو هلك المبيع قبل التسليم من قبضه حقيقه يهلك على الاب لا على الولد .

المادة ٤٢٧ — يجوز للاب ان يرهن ماله من ولده وأن يرهن مال ولده من نفسه وله ان يرهن مال ولده بدينه أو بدين نفسه وإذا رهنه بدين نفسه فهلك فان كانت قيمة الرهن أكثر من الدين ضمن الاب قدر الدين دون الزيادة .

Article 428. — Le père ne peut prêter ni emprunter les biens de son enfant mineur, ni les donner à titre gratuit, même contre compensation; il peut en faire l'objet d'un prêt à usage, si l'emprunteur est digne de confiance.

Article 429. — Le père ne peut accepter le transfert d'une créance de son enfant non contractée par lui, à moins que la solvabilité du délégué ne soit supérieure, et non inférieure ou égale, à celle du déléguant.

Il peut accepter toute délégation d'une créance de son enfant contractée par lui-même, quand bien même la solvabilité du délégué serait inférieure à celle du déléguant.

Cette disposition est applicable au tuteur testamentaire.

Article 430. — Le père n'a point de recours contre son enfant mineur et pauvre pour le prix des objets qu'il est tenu de lui fournir.

Il a, au contraire, recours contre lui pour les objets qu'il n'était pas tenu de lui fournir, s'il a déclaré devant témoins qu'il en faisait la four-niture en vue d'exercer son recours contre le fils.

Article 431. — Le père, qui est décédé sans désigner les biens de son enfant, n'en est point responsable.

Dans le cas où le père aura désigné avant sa mort les biens de son enfant, celui-ci pourra, à la majorité, lui ou son tuteur, les réclamer, s'ils existent en nature, ou leur valeur, s'ils n'existent plus.

Article 432. — La déclaration du père appuyée par son serment fait foi contre la demande en reddition des biens faite par l'enfant devenu majeur, si le père affirme que ces biens ont péri ou qu'il les a employés aux frais d'entretien coutumier de l'enfant mineur pendant un laps de temps qui admet cet emploi.

Article 433. — Il appartient au père dénué de ressources, à l'exception de la mère, de tous autres parents, et même du magistrat, de vendre les biens meubles, de son enfant majeur et absent, mais non les immeubles et de vendre les biens tant meubles qu'immeubles de son enfant mineur absent, ou de son enfant majeur frappé d'insanité d'esprit, pour subvenir aux frais d'entretien de sa propre personne, et celle de l'enfant, de sa mère, de sa femme et de ses enfants.

Aucune autre créance que celle de l'entretien ne donne au père le droit

المادة ٤٢٨ — لا يملك الأب اقراض مال ولده الصغير ولا اقراضه ولا هبة شيء منه ولو بمحض وله اعارته حيث لم يخش الضياع ولا التلف .

المادة ٤٢٩ — اذا كان للصبي دين لم يباشر ابيه عقده بنفسه فليس له أن يجتال به الا اذا كان الحال عليه أملاً من الخيل لا دونه ولا مثله فان كان أبو الصغير هو الذي باشر عقد الدين بنفسه جاز له أن يقبل الحوالة على من هو مثل الخيل أو دونه في الملاحة والرعي في ذلك كالأب .

المادة ٤٣٠ — اذا اشترى الأب لولده الصغير الفقير شيئاً مما هو واجب عليه فليس له الرجوع وان اشترى له شيئاً مما لا يجب عليه وقصد بذلك الرجوع رجع ان أشهد .

المادة ٤٣١ — اذا مات الأب مجهلاً مال ولده فلا يضمن منه شيئاً وان مات غير مجهل ماله وكان المال موجوداً فله بعد رشده أولوية أخذه بعينه وان لم يكن موجوداً أخذ بدله من تركته .

المادة ٤٣٢ — اذا بلغ الولد وطلب ماله من أبيه فادعى أبوه ضياعه أو انفاقه عليه نفقة المثل في مدة صفوه ولدة تختمه يصدق الأب ببينه .

المادة ٤٣٣ — يملك الأب لا الام ولا غيرها من سائر الاقارب ولا القاضي بيع عروض ابنه الكبير الغائب لا عقاره ولا بيع عروض وعقار ابنه الصغير الغائب وغير المكلف لنفقته ونفقة أمه